

## "L'Union des Cantons de l'Est"

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI  
PAR  
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.  
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT  
1.00 par an—50c. par semestre  
nécessaire d'avance.

ANNONCES  
Insertions, la ligne . . . . . 30 centims  
Insertions subséquentes . . . . . 20 "  
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "  
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres, seront insérés comme annonces, à 2 centims la ligne.

## L'EGLISE CANADIENNE EN DEUIL

La mort d'un prince de l'Eglise est toujours une perte et un deuil pour la collectivité religieuse sur laquelle s'exerce son bienfait ministériel. Elle est d'autant plus vivement ressentie que celui qu'elle a frappé avait plus de sainteté et de science, grande paire d'ailes sur laquelle l'Eglise n'a cessé, depuis son fondateur, de s'élever vers Dieu, au-dessus du siècle, et d'y entraîner avec elle, dans l'accomplissement de sa mission, une partie de l'humanité.

Sa Grandeur Monseigneur Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec, est décédé. Sa mort a été couronnée par cette longue agonie qui, comme une contradiction à notre entendement achève, lentement dans la souffrance, durement, cruellement, les vies souvent les plus saintes et les plus noblement éclairées. Car la souffrance, selon les desseins de Dieu, a sa façon de se présenter, on nous l'assure, comme une forme mystérieuse de la prédilection divine. Aussi, l'hospitalisation pénible et prolongée du vénéré prélat, loin en même temps que si près de son vaste domaine d'action religieuse directe, apparaît aux yeux du chrétien comme le rehaussement suprême d'une carrière sacerdotale toujours tenue élevée par les dons de la nature et de la grâce. Il a été grand dans l'épreuve, et jusqu'au bout.

C'est pourquoi sa vie recluse n'a pas obscurci ni même atténué dans l'esprit des fidèles, le souvenir des éminents services qu'il leur a rendus comme homme, prêtre et chef religieux. Son zèle d'apôtre, aidé de cette force de volonté qui le caractérisait, le poussait d'ailleurs à rester, même au milieu de sa maladie, en contact spirituel avec son diocèse par tous les moyens que comportent les communications par la pensée écrite. Que de lettres pastorales sont sorties de ses mains pour être lues du haut de la chaire, dans lesquelles il avait mis le meilleur de son âme!

Son âme, en effet, sa personnalité humaine avait les plus belles qualités qui font comprendre, aimer et agir. C'est elle qui battait sous la poitrine du professeur, qui passait comme un souffle d'éloquence dans les paroles du prédicateur ou les écrits du lettré. Car dans l'homme il y eut de tout cela, selon l'orientation et les développements de son talent remarquable. Il enseigna, il prêcha, il donna l'exemple de la culture intellectuelle, partout utilisable pour le bien et le beau. Et, investi d'autorité, il commanda avec une rare fermeté. Toutes les facultés étaient fortes, puissantes, équilibrées entre elles. Le sacerdoce, le sacré ministère, absorba ces richesses à son profit. Si elles y gagnèrent, il n'y perdit rien, non plus. Et c'est ainsi qu'on pouvait entendre dire de Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy, au moment le plus utile et aussi le plus brillant de sa carrière, qu'il était de la lignée des grands évêques canadiens, à cause de ces dons de l'esprit et du cœur que Dieu aime à prodiguer à ses pasteurs plus peut-être qu'à toute

autre créature, sent fructifier et le bonheur de leurs ouailles. C'est assez dire aussi, d'un autre côté, que le prêtre—suprême dignité devant Jésus-Christ et devant les hommes,—fut pour lui la personnalité capitale à mettre de toutes manières en service actif auprès des âmes. Et jamais les dons de l'intelligence la plus vigoureuse, ni les soucis de l'action n'altèrent en rien le rôle insigne que cette personnalité s'était assigné en lui. Il chercha à pratiquer avec le plus de perfection possible la sainteté sacerdotale.

Sainteté et science, reportons maintenant ces deux traits essentiels sur la majestueuse et auguste figure de l'évêque, et plus tard, de l'archevêque, et l'on a devant soi la vraie physionomie du prélat que la mort vient d'enlever au service de l'Eglise et à l'affection des fidèles.

Dans ces lignes, elle est digne d'inspirer la conduite d'écusesseurs. Et sa disparition crée un vide dans la hiérarchie religieuse, pendant que la grande foule anonyme, qui sait aimer ses dévoués et illustres serviteurs, pleure son archevêque vénéré.

## L'HON. C. DUNNING DEVIENT MINISTRE DES CHEMINS DE FER

Le premier remaniement ministériel prévu depuis l'élection générale a été fait samedi, alors que l'hon. M. King a annoncé cette nomination au conseil des ministres. L'hon. C. Dunning remplacera l'hon. G.-P. Graham que la "Gazette" s'obstine à voir nommer à la place de Sir Henry Thornton, comme président du Canadien National. Le député libéral Darke, de Régina, a démissionné et remis son siège à M. Dunning.—Election le 23 mars.—On lui fera probablement de l'opposition.—On parle de plusieurs ministrables.

Ottawa, 22.—La démission du très honorable George-P. Graham, comme ministre des chemins de fer et des canaux et de la collation de ce portefeuille, à l'honorable Charles Dunning, premier ministre de la Saskatchewan, ont réalisé, samedi, le premier remaniement ministériel prévu depuis l'élection générale d'octobre.

M. Dunning arrivera à Ottawa dans quelques jours pour prêter serment comme membre du conseil privé.

M. Graham a refusé, hier soir, de parler de sa démission. "Je n'ai rien à ajouter à ce qu'a dit le premier ministre", fit-il.

Le premier ministre a annoncé la nouvelle en quelques mots après un conseil des ministres, samedi après-midi.

M. F.-N. Darke, député libéral de Régina, a donné sa démission afin de permettre au premier ministre Dunning de diriger les suffrages au fédéral. La présentation des candidats aura lieu le 16 mars et l'élection le 23 mars.

D'autres élections auront sans doute lieu à la suite de celle de Régina le mois prochain, mais on affirme officieusement que les nouveaux ministres seront choisis parmi les députés libéraux.

### Les ministrables

Le candidat le plus probable est M. W.-D. Euler, député libéral de North-Waterloo. Le nom de M. Euler est mentionné depuis l'élection générale. On lui attribue le portefeuille de l'immigration et du travail.

On fait aussi mention du nom de M. James Malcolm, le député libéral de North-Bruce, comme ministre sans portefeuille.

S'il y a d'autres élections partielles elles auront lieu après celle de Régina, c'est-à-dire que les nouveaux ministres ne pourront occuper leurs sièges avant le commencement d'avril.

M. Dunning entre dans l'arène fédérale après une brillante car-

rière en politique provinciale. Il vint s'établir au Canada en 1902. Il est cultivateur à Beaverville, Sask., depuis 1903. En 1911, il organisa la "Saskatchewan Cooperative Elevator Company", dont il fut gérant-général jusqu'en 1916, alors qu'il devint trésorier de sa province. Il remplit différents ministères et devint premier ministre en 1922.

### De l'opposition

Winnipeg, 22.—Une dépêche spéciale de Régina à la "Free Press" dit que lorsque l'hon. M. Dunning se présentera pour se faire élire le 23 mars, dans le but de pouvoir prendre le ministère des chemins de fer et canaux, il recevra certainement de l'opposition.

Des conservateurs bien renseignés déclarent que M. Dunning n'a aucune chance d'être élu par acclamation dans la ville de Régina. On mentionne déjà, dit-on, plusieurs noms de conservateurs influents et une convention aura probablement lieu à cet effet avant une semaine.

### Le premier ministre

Régina, Sask., 22.—Une convention provinciale des partisans du gouvernement libéral sera tenue à Régina, jeudi soir pour choisir un nouveau premier ministre provincial en remplacement de l'hon. Charles A. Dunning, qui a accepté le portefeuille des chemins de fer et canaux dans le gouvernement de l'hon. M. King.

On mentionne aujourd'hui deux noms comme futur premier ministre : l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de la voirie, et l'hon. C.-M. Hamilton, ministre de l'agriculture. Il est difficile de prévoir lequel des deux sera le choix de la convention.

D'un autre côté, les conservateurs prétendent qu'ils tiendront incessamment une convention conservatrice, dans le but de faire de l'opposition à l'hon. C. Dunning, au cours de l'élection partielle de Régina, le 23 mars prochain.

### L'hon. G. P. Graham

Ottawa, 22.—Bien qu'il ne soit plus membre du cabinet, l'hon. Graham continuera de prendre part à ses travaux et délibérations. Il est un homme très capable dont on peut se passer le gouvernement. Sur l'invitation de l'hon. King, il assistera aux réunions du cabinet en qualité de conseiller privé.

La "Gazette" de Montréal dit qu'en dépit de toute dénégation, elle croit savoir que le gouvernement a l'intention de nommer l'hon. Graham au poste de président du bureau de direction du Canadien National, vu sa grande science ferroviaire, que la "Gazette" admet sans sourcilier. Elle prétend que l'hon. Graham n'est pas homme à s'embarquer dans une élection partielle, et que dans ce cas, sa nomination serait logique à la présidence du réseau national.

## L'OPINION DES AUTRES

### Nous achetons trop à l'étranger (Le Nouvelliste)

Une des grandes plaies dont nous souffrons, c'est l'achat à l'étranger. De notre ville seule, il part chaque année un bon million et demi pour l'étranger. C'est le meilleur de notre argent qui s'en va, car l'achat à l'étranger se fait pour argent sonnante et comptant. Le crédit, c'est le lot de nos marchands. Pourtant ils sont des contribuables de notre ville; ils y paient taxes et salaires et contribuent à faire vivre une partie de la population.

La campagne de l'Association des Marchands Détaillants s'impose. Nous la félicitons de tout cœur de l'avoir entreprise et de la poursuivre énergiquement. Elle a droit à tous les concours, à celui

des marchands et à celui du public. A la longue, les uns et les autres en bénéficieront.

### Le téléphone (Le Devoir)

Un journal de Toronto, le "Globe", pose la question de la hausse des services téléphoniques sur son véritable terrain, quand, après avoir noté les louables efforts faits par la compagnie Bell pour prendre le public dans ses confidences, jusqu'à un certain point, il fait allusion aux compagnies filiales du monopole téléphonique. "Il faudrait, dit-il en substance, que celui-ci, en même temps qu'il exposa son affaire à la commission fédérale des chemins de fer, lui révélât quelles sont au juste ses relations, avec ses filiales. La compagnie Bell, prétend-on, va d'ici cinq ans dépenser 87 millions pour améliorer ses réseaux et ses postes de services. Il faudrait avoir si les achats qu'elle fait de ses filiales, dont la plus importante est la Northern Electric Company, ne sont pas faits à un prix majoré, ou bien au-dessus de ce qu'elle pourrait payer si elle achetait ailleurs ce qu'il lui faut. Il faudrait également savoir s'il n'y a pas d'arrosage du capital actions de certaines filiales de la Bell avec lesquelles elle fait affaire." Avant de consentir à une hausse des tarifs téléphoniques, la commission des chemins de fer aura le devoir d'aller au fond de toutes ces questions. La hausse ne se justifiera que si la compagnie Bell démontre clairement qu'elle a raison de la demander. Cela n'apparaît pas encore jusqu'ici.

Le maire de Québec  
(La Patrie)

Les élections municipales les plus vivement contestées qui se soient livrées depuis longtemps à Québec, se sont terminées par la défaite du maire Samson et de quelques-uns des échelons qui le supportaient. Le Dr V. Martin l'a emporté par 300 voix de majorité. Aux élections précédentes, le maire Samson lui avait fait mordre la poussière par 600 voix.

Les journaux de la vieille Capitale ont bataillé ferme durant toute la lutte. L'"Evénement" plaide la cause de M. Samson et le "Chronicle-Telegraph" celle du Dr Martin; des mots violents ont été échangés. Espérons que le calme renaitra dans les esprits et que la bonne entente et l'harmonie régneront comme par le passé au sein de la bonne population québécoise.

La nouvelle administration consacrera sans doute le meilleur vouloir possible à l'accomplissement des travaux d'embellissement destinés à rendre Québec encore plus attrayant.

Le cité de Champlain est une des villes les plus pittoresques du continent américain. Les touristes y accourent de partout, et leur nombre ne fera qu'augmenter d'année en année. Il est essentiel que son administration civique soit confiée à des mains habiles et progressives.

L'élection de Prince-Albert  
(La Presse)

L'élection de l'honorable Mackenzie King dans Prince-Albert, en Saskatchewan, par une majorité qu'on évalue aux environs de 6,500 voix, est significative.

Dans ce comté, où l'électorat se compose d'éléments multiples et variés, on semblait, en certains quartiers, attacher une importance toute particulière au vote des centres de majorité anglo-saxonne, tels, par exemple, que la ville de Prince-Albert, qui, à la récente élection générale, avait donné une majorité au candidat conservateur. Or, hier, l'hon. Mackenzie King a obtenu dans cette ville une majorité de plus de 850 voix.

La candidature indépendante de M. Burgess a reçu fort mauvais accueil, puisqu'il paraît acquis que celui-ci perdra son dépôt.

Les électeurs de Prince-Albert ont ainsi démontré qu'ils désap-

prouvaient la tactique d'opposition faite à l'élection par acclamation de M. King, contrairement aux précédents bien établis en pareil cas.

Le seul résultat de cette opposition aura été, clairement, de provoquer en faveur de M. King une manifestation des plus significatives.

On est, d'autre part, en droit de conclure que ce verdict de Prince-Albert est une approbation évidente de la politique énoncée par le cabinet dans le discours du Trône : l'Ouest paraît satisfait du programme ministériel. S'il est vrai qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, ni que le verdict d'un comté ne constitue l'expression péremptoire de l'ensemble des provinces de l'Ouest, il n'en reste pas moins, de façon indiscutable, que cette consultation électorale, la première manifestation des gens de l'Ouest à l'endroit de la politique définie par le cabinet King, doit à bon droit être considérée comme un important facteur.

### (Le Canada)

L'honorable Mackenzie King a été élu dans le comté de Prince-Albert, et il pourra reprendre son siège aux Communes, aussitôt que les formalités de la loi auront été accomplies.

Nous félicitons le premier ministre de ce succès, et les électeurs de la Saskatchewan qui l'ont accueilli.

Cet élection met fin à une attitude que les conservateurs ont décriée et feint de ne pas comprendre, mais qui indique quel scrupule constitutionnel anime le premier ministre, et quel respect sévère il a de la responsabilité parlementaire.

Battu dans York-Nord, aux élections générales, l'honorable M. King aurait pu créer immédiatement une vacance à son profit.

C'est ce qu'avait fait M. Meighen en 1921, en nommant un député conservateur à une position civile qui le déqualifiait, et par ce procédé commode, il libérait le comté de Grenville.

L'honorable M. King, plus soucieux de sa dignité, ne voulut pas procéder de la sorte.

Il attendit que les Chambres se réunissent et qu'elles élisent un président à qui la démission d'un député puisse être adressée.

Bien plus, il attendit que les députés donnent à son gouvernement un vote de confiance.

C'est alors qu'il accepta la candidature dans le comté de Prince-Albert, qui vient de l'élire.

Quant le premier ministre rentrera en Chambre, il pourra le faire la tête haute, car il a donné, à cette occasion, le plus bel exemple d'esprit public.

Et c'est avec fierté que nous saluerons cette rentrée.

## CONVENTUM DES ANCIENS ELEVES DES FRERES DU SACRE-COEUR AU COLLEGE DE VICTORIAVILLE

Tous ceux qui furent élèves des Frères du Sacré-Cœur soit au Collège d'Arthabaska avant 1905, ou au Collège de Victoriaville depuis cette date, seront heureux d'apprendre que les Frères vont tenir une convention des Anciens de cette Institution renommée.

La réunion aura lieu à Victoriaville dans le magnifique Collège qu'on a agrandi considérablement. Ce sera l'été prochain à une date qui sera fixée sous peu.

Mgr Brunault, évêque de Nicolet, bénira alors la chapelle neuve.

Les intéressés sont respectueusement priés de faire parvenir leur adresse actuelle au Rév. Frère Directeur, Collège du Sacré-Cœur, Victoriaville, P. Q.

Nous avons en vente à la Librairie de "L'Union", le "Combiné Barra!" pour la conservation pendant un an des œufs. Prix 50 cts le morceau pour 100 œufs.

## CULTIVATEURS

Placez vos commandes d'ENGRAIS CHIMIQUES immédiatement!

Bénéficiez des prix actuels; n'attendez pas plus longtemps, il est fort possible qu'il se produise une hausse sous peu.

Nous pouvons vous fournir les engrais suivants:

Superphosphate	16% acide ph. ass.	125 lbs
Muriate de potasse	48% de potasse	200 lbs

Demandez nos prix; nous vendons par quantité de chars et au détail.

Commandez maintenant et la livraison sera faite à votre choix, du 1er décembre au 1er mai prochain.

ADRESSEZ-VOUS A  
**Coopérative Fédérée de Québec**  
Succursale de Princeville, P. Q.

### Cartes Professionnelles

#### AVOCATS

## Perrault & Girouard

AVOCATS  
ARTHABASKA, P. Q.  
Bureau de Perrault & Girouard,  
Rue de l'Eglise.

L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,  
Ministre de la Colonisation, des Mines  
et des Pêcheries.

Wlfrid Girouard, B.A., B.C.L., M.P.  
Tél. Bell et Local

### Cartes d'Affaires

## PEPIN & MICHAUD

INDUSTRIELS  
ARTHABASKA, P. Q.  
Henri Pepin Johnny Michaud

Entrepreneurs de construction de toutes sortes, Manufacturiers de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tourneage, découpage, bois réparé. Chauffage installé dans la manufacture

## Tourigny & Tourigny

MARCHANDS  
VICTORIAVILLE, P. Q.  
Meubles—Tapis—Prêtaires

## Le Dr Roch Hébert

SPÉCIALISTE  
Des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge  
72, Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville, à l'Hôtel Bernier, le 4ème mardi de chaque mois, où il verra les clients de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m.  
Tél. 1424.

## JULES POISSON, C. R.

AVOCAT  
ARTHABASKA, P. Q.  
Tél. Local Bureau rue de l'Eglise

## JOHN F. WALSH, C. R.

AVOCAT  
Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques  
MONTREAL, P. Q.

## Côté, Champoux & Lavoie,

AVOCATS  
81, rue St-Pierre—QUEBEC

M. P.-H. Côté, l'un des associés, tient son bureau à sa maison, à Arthabaska, où il recevra ceux qui désirent le voir.

## Liberté & Marchand

AVOCATS  
VICTORIAVILLE, P. Q.  
Wlfrid Liberte, C. R.  
PHILIPPE MARCHAND.  
Bureaux: Hôtel de Ville

## NOTAIRES

## Lavergne & Garneau

NOTAIRES  
ARTHABASKA, P. Q.  
L'HON. L. LAVERGNE,  
C. R. GARNEAU, L. L. B.

## B. FEENEY, B. A.

NOTAIRE  
ASSURANCES: VIE ET FEU  
Achat et Vente de Démentures municipales, scolaires ou autres  
PRINCEVILLE, P. Q.

## AVIS

Le docteur Ed. Rouleau, optométriste, de Thetford Mines, est arrivé à Victoriaville pour ouvrir un bureau d'optique, dans l'édifice de M. Geo. Perreault, à Victoriaville.  
Dr Ed. ROULEAU.

Nous venons de recevoir des meilleures manufactures de Montréal, Toronto et des Etats-Unis, un bel assortiment de Tapisseries, dans des différents patrons, que nous vendons à notre Librairie, à des prix défiant toute compétition. Venez nous voir.

## Docteur Edgar Larouche

DENTISTE  
Rue Notre-Dame, Victoriaville,  
Extractions sans douleur—Méthodes Modernes

## Dr PAUL OSTIGUY

SPÉCIALISTE  
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge  
255 rue Sherbrooke-Est, Montréal.  
Tél. Est 5684  
17 dec 1925 j n o

## Docteur L.-A. TRUDEAU

ex-externe des hôpitaux de Paris  
Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez et Gorge  
104 rue King Ouest, Sherbrooke, P. Q.  
Phone 159  
17 dec. 1925 1 an

## Albert Bergeron

Entrepreneur de pompes funèbres, Embaumeur diplômé du Collège d'embaumement du Dominion  
ARTHABASKA, P. Q.  
29 Janvier. 1925-1 an.

## M. Phillippe Lachance

PRINCEVILLE, P. Q.  
A toujours en magasin \$3,000.00 de CERCUEILS et ORNEMENTS  
Prix de \$2.25 à \$145.00 chacun  
7 sept j n o

MM. les curés et les syndics des paroisses trouveront à "La Librairie de l'Union", à Arthabaska, des blancs de rôles pour répartition d'église et de presbytères. Nous préparons les cahiers, suivant le nombre de feuille qu'ils désirent avoir.

Les enfants pleurent pour avoir le  
**CASTORIA**  
DE FLETCHER

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 25 FEVRIER 1926

NOTRE JOURNAL

M. Renaud Lavergne a vendu à MM. J. D. Gagné et Maurice Maheu l'immeuble occupé par notre journal et la librairie.

M. Lavergne avait offert de vendre à la compagnie d'Imprimerie d'Arthabaska cette bâtisse moyennant la somme de \$3,400.

Il l'a vendue à MM. Gagné et Maheu pour \$3,000.00, sans donner à la compagnie l'opportunité d'acheter à ce prix.

C'était son affaire.

Le but évident a été de causer des ennuis à la compagnie. M. Maurice Maheu se vantait la semaine dernière que la compagnie serait obligée de lui payer \$4,000.00 et qu'il réaliserait sur son achat un profit de \$1,000.00.

C'était un rêve de Perrette.

La compagnie ne lui donna pas un sou et il pourra faire de sa boutique ce qu'il voudra.

Peut-être une maison à appartements : les grandes villes en ont toutes et il serait malheureux qu'Arthabaska n'eût pas la sienne.

La compagnie d'Imprimerie d'Arthabaska a décidé de laisser la bâtisse qu'elle occupe où elle est d'ailleurs à l'étroit.

Elle a acheté la propriété de M. Ephrem Lemieux, située en face du Juvénat des Frères du Sacré-Cœur, sur la rue de la Cour.

Cet édifice est grand et nos employés seront plus à l'aise pour travailler.

La librairie de "L'Union" sera augmentée.

Les cloisons du deuxième étage disparaîtront pour faire une vaste salle où seront installées toutes les machines à composition.

Une nouvelle machine sera achetée cette semaine pour régler le papier : c'était le seul travail qui ne pouvait se faire à nos ateliers.

A l'avenir, tous les travaux d'impression, de reliure et autres pourront être exécutés ici même à Arthabaska.

Quand toutes les réparations auront été faites, la nouvelle bâtisse de "L'Union des Cantons de l'Est" sera l'une des belles propriétés de notre ville.

LA COLONISATION

Sous ce titre, notre confrère, "Le Soleil", de Québec, publie l'article suivant :

"Une étrange anomalie de la vie politique est que même les œuvres les plus belles et les plus fécondes pour le bien de la collectivité sociale n'échappent pas aux attaques, souvent les plus injustes. La colonisation, par exemple, semble avoir à subir chaque année, le feu de la critique et d'une critique vraiment injuste. Pourtant, est-il travail plus utile, plus efficace, mieux exécuté, et plus patriotiquement, que celui que l'honorable M. Perrault accomplit, depuis quelques années surtout, en faveur des colons ?

Ainsi, le ministre placé sous sa juridiction a dépensé l'an dernier \$1,504,000 pour promouvoir l'œuvre de la colonisation. Sur ce montant il a pris \$1,194,758.46 pour les affecter spécialement à la construction de ponts et aux chemins de colonisation. Exactement 429.49 milles en chemins d'hiver ont été ouverts, 392.10 milles parachèvés et 782.41 milles de mauvais chemins réparés. Tous ces travaux se sont faits sur une longueur de 1601 milles. Par ailleurs, un grand nombre de ponts ont été érigés, dont la longueur atteint presque 20,000 pieds.

Et disons-le en passant, pour souligner le progrès même dans ses petits détails, l'heure n'est plus où les travaux s'exécutaient à la force des bras. Pour économiser le temps et l'argent, on utilise les moyens que la science a découverts. Ainsi a-t-on consacré \$75,000 à l'achat d'outillage et de machinerie.

On a payé \$67,000 aux colons, comme prime de défrichement. C'est le double du montant de l'année précédente. Les colons attachent donc beaucoup d'importance à la prime, puisque pour la gagner, ils ont dû agrandir leurs défrichements d'une façon appréciable. Dans ce cas, on a eu raison de hausser le taux de la prime. D'après des prévisions basées sur la valeur nouvelle de la prime, qui est de \$8 par acre, nos braves défricheurs recevront près de \$125,000 durant l'année 1925-26.

Et comme le disait M. Perrault quelque part, à quoi servirait-il aux colons d'agrandir leurs défrichements s'il ne leur était pas possible de les ensemençer ? A cause de la rareté et de la cherté des graines de semences, beaucoup de colons n'allaient-ils pas être accablés à cette alternative ? Le ministre s'est penché sur les plus pauvres et, par l'intermédiaire des curés et des missionnaires-colonisateurs, il leur a fait distribuer des graines de semence pour un montant de \$41,165.

Les centres nouveaux de colonisation ont besoin d'écoles et d'écoles-chapelles. M. Perrault s'est entendu avec son collègue, M. David, secrétaire provincial, pour leur en donner. Et sa contribution a été, de ce chef, de \$29,000 pour les 46 écoles et 5 chapelles-écoles qui ont été construites.

N'oublions pas, non plus, le grand mouvement colonisateur favorisé dans la province par la loi de 1920, qui mettait une somme spéciale de \$5,000,000 à la disposition du département dont M. Perrault est le chef. Portée à \$7,000,000, cette somme était complètement épuisée vers le milieu de l'année dernière : voyant la crise assez profonde que traversait la province de Québec à l'instar de tous les pays du monde, le gouvernement avait voulu que les colons eussent sans plus de retard le bénéfice entier des œuvres qu'il lui était possible de réaliser avec cet argent.

A quelles fins précises ces sept millions ont-ils été employés ? Rappelons-le en quelques mots, que nous empruntons au rapport officiel.

On ne peut concevoir le développement normal d'une colonie sans voies de communication. Aussi, M. Perrault a-t-il voulu diriger plus spécialement son effort vers la voirie. Que de chemins étaient à faire et que d'autres à refaire ! Pour le comprendre, il suffit de dire que, grâce à la loi plus haut mentionnée, il a ouvert 2,067.87 milles en chemins d'hiver, qu'il a parachèvé 1711.82 milles, qu'il a réparé 907.21 milles de mauvais chemins et que, somme toute, il a construit ou amélioré des voies de communication d'une longueur de 4686.90, soit à quelques cents milles près, la distance qui sépare Vancouver de Liverpool. A raison de 25 milles à l'heure et de huit heures par jour, il faudrait donc près d'un mois pour parcourir tous ces chemins et voir les territoires qu'ils traversent.

Il n'est pas sans intérêt de mentionner quelques-unes des principales voies de communication qui ont été entreprises. Le chemin Brassard, d'environ 50 milles, traverse la chaîne des Laurentides et donne aux colons de Mattavie une sortie vers Saint-Gabriel-de-Brandon. La route nationale de l'Abitibi relie Senneville à La Reine sur une distance de 150 milles. Le chemin de la Gaspésie, d'une longueur de 150 milles, a été bâti pour les pêcheurs, les cultivateurs et les colons ; il facilitera aussi le voyage circulaire autour de la péninsule et ouvrira au tourisme une des

contrées les plus pittoresques de la province. La route du Saint-Maurice donne à la région de La Tuque une sortie par Mékinac et Saint-Tite ; elle a une longueur de 60 milles. Un chemin va relier le Témiscamingue à l'Abitibi en passant par les mines, permettra le développement industriel et agricole d'une région dont le sol et le sous-sol ont une exceptionnelle richesse ; il n'aura pas moins de 120 milles. Le chemin du Petit-Saguenay à Saint-Félix-d'Otis, dans le comté de Chicoutimi, représente une longueur de 50 milles. Le chemin de Saint-Fulgence à Cross-Point, dans la Matapédia, couvre une distance de quarante-cinq milles.

La construction des chemins appelle nécessairement la construction de ponts. Ceux que M. Perrault a bâtis représentent une longueur de 81,416 pieds. C'est-à-dire, que si l'on pouvait les ajuster les uns à la suite des autres, il faudrait franchir une distance d'au-delà de quinze milles avant d'atteindre le dernier bout.

Rien ne tient plus au cœur des colons que l'instruction de leurs enfants et il est touchant de constater les sacrifices qu'ils s'imposent pour la construction des écoles. Grâce à ses ressources, M. Perrault a pu assurer la construction de 168 écoles et de 24 écoles-chapelles en pays de colonisation.

Enfin, la loi de 1920 lui a permis d'inaugurer le système des primes de défrichement, d'ensemencer partiellement les grands brûlés de Cox et de Lamorandière, en vue de faciliter la tâche du colon ; de distribuer les graines de semence gratuitement, de donner une assistance généreuse à certaines colonies éprouvées par les feux de forêts.

Effort considérable, qui a produit de remarquables résultats ! Non seulement il a contribué largement à consolider l'œuvre de la colonisation dans un grand nombre de vieilles paroisses et à donner des cadres définitifs à des établissements plus récents ; mais encore il a aidé généreusement à la fondation de 40 paroisses ou missions ayant une population de 15,000 âmes.

Ces paroisses et missions sont loin, naturellement, d'avoir atteint leur plein épanouissement. La colonisation a toujours été et sera toujours une œuvre de longue patience pour les colons et de longue haleine pour la société. Mais il n'est pas permis de désespérer de l'avenir d'une colonie lorsqu'elle a été dotée de ses organismes essentiels, qu'elle a son église, ou sa chapelle, son curé, ses écoles et ses chemins. Dès qu'il est à l'ombre d'un clocher, le colon de chez nous se sent un vigneux nouveau. Aussi convient-il de rendre un hommage spécial au dévouement et au labeur de celui qui suit le colon d'assez près dans la forêt et qui, en jetant les bases de la paroisse, empêche les défaillances, affermit les courages et suscite les initiatives, c'est-à-dire le curé colonisateur.

Egalement, inclinons-nous avec admiration et reconnaissance devant des hommes qui, comme M. Perrault, sont des gouvernants qui ont pour but suprême de bien servir la patrie canadienne-française.

Surtout n'affaiblissons pas leur action par des attaques absurdes autant qu'injustifiées."

LA SEPTIEME SEMAINE D'OBSTRUCTION

Le parlement fédéral commencera aujourd'hui sa septième semaine : et les conservateurs, sans souci du vœu de la majorité et les dépenses énormes qu'ils font encourir au pays, continuent leur obstruction.

La Chambre avait été convoquée, on ne le dira jamais assez, —non pas dans le but de commencer les travaux réguliers de la session, mais dans le seul but de poser la question de confiance.

Dès les premiers jours, par son vote, la Chambre a décidé que le gouvernement King devait continuer d'administrer les affaires du pays.

Aussitôt le gouvernement demanda un ajournement pour se reconstituer et pour préparer sa législation : la Chambre, par une nouvelle majorité et malgré les protestations prolongées des conservateurs, le lui accorda.

Mais au lieu d'accepter ce verdict de la majorité, les conservateurs ont entrepris, depuis, par leur obstruction de rogner cet ajournement et de retenir le parlement en session.

Si encore on y faisait du travail utile : mais on est forcé d'entendre coup sur coup les orateurs de la gauche prolonger et multiplier des discours vides et incolores, qui n'ont d'autre but que de tuer le temps.

Un député progressiste a proposé la question préalable : cela empêche de nouveaux amendements, mais non pas la discussion de la motion principale. Et, par conséquent, c'est une gêne, mais non pas un arrêt.

M. Bourassa a laissé entendre que dans un cas semblable il approuverait la clôture. Il s'agit, en effet, de faire respecter le vœu de la majorité.

Le gouvernement a fait preuve d'une patience et d'un sang-froid qui mettent mieux en relief l'acharnement presque maladif des conservateurs vers le pouvoir.

Le combat se terminera-t-il cette semaine ? Il y a lieu de l'espérer.

UN CORRESPONDANT NAIF ET TENACE

Il est amusant de lire les correspondances d'Ottawa et de la "Gazette".

Tous les matins, on y retrouve à la fois le profond dépit des conservateurs d'être encore dans l'opposition et on ne sait quel malin espoir d'un événement qui vienne changer la situation à leur avantage.

Le moindre geste tory est décrit comme un acte de génie. Un discours de trois heures, prononcé dans le seul but de faire de l'obstruction et qui se contente d'entasser des citations et des redites, est présenté comme une pièce d'éloquence. Tous les conservateurs sont des maîtres en tactique parlementaire, nous assure-t-on ; ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'ils n'aient pas encore réussi à écraser leurs adversaires.

Une des particularités de ce correspondant, c'est de prédire que le gouvernement va être en minorité au prochain vote.

Il a toujours "causé avec quelque personnage important" ou "surpris une conversation", ce qui lui permet d'affirmer qu'un certain nombre de progressistes vont voter contre le gouvernement.

Mais le vote est pris ; le gou-

vernement est soutenu. Et le correspondant, aussi naïf que cynique, reprend sa plume et écrit : "Les promesses éhontées des libéraux ont de nouveau..."

Les conservateurs s'imaginent peut-être que c'est en insultant les progressistes et les indépendants qu'ils vont modifier leur façon de voir.

Ce qui est évident aujourd'hui, après la série de votes qu'ils ont donnés en Chambre, c'est qu'ils n'ont aucune confiance dans le parti de M. Meighen.

Mais la "Gazette" continue de prédire, pour l'avenir. Et à la veille de chaque vote, on peut lire dans sa correspondance d'Ottawa la prophétie d'une victoire conservatrice.

Elle en est quitte à expliquer le lendemain pourquoi cela ne s'est pas produit.

DECES

Le 23 février courant est décédé à l'âge de 5 ans, Judith, unique enfant de M. et Mme Wilfrid Verville, de cette paroisse.

Ses funérailles ont eu lieu hier. Nous offrons aux parents éplorés nos sincères condoléances.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

NOTES LOCALES

L'honorable M. J. E. Perrault est attendu de Québec demain pour passer la fin de semaine ici.

C'est samedi de cette semaine qu'aura lieu à l'Hôtel-Dieu de cette ville une cérémonie religieuse très imposante. Les jeunes filles qui se destinent à la vie religieuse ne devraient pas manquer d'y assister.

M. et Mme André Taschereau, de Québec, ont passé la fin de semaine en visite chez l'Hon. M. et Mme J. E. Perrault et sont retournés lundi.

M. Ephrem Lemieux, marchand, de cette ville, vient de vendre sa propriété à la Compagnie d'Imprimerie d'Arthabaska qui en prendra possession dans le cours du mois d'avril.

Le commerce de bois a été très actif dans notre ville cette semaine.

M. Albert Beauchesne est revenu de St-Léonard, après une visite chez sa sœur, Mme Philippe Béliveau.

M. Achille Lambert est revenu d'une promenade à Montréal.

M. Honoré Biron, d'Asbestos, est venu rendre visite à son père, M. France Biron, malade à l'Hôtel-Dieu. M. Biron a visité en même temps M. et Mme C. R. Garneau et M. et Mme J. Odina Garneau. Il était accompagné de sa fille, Mme Elphège Pilote.

Le mois de février commencé en agneau n'a pas voulu se terminer avant de nous gratifier de quelques jours froids, qui n'ont eu de durée.

Le terme de la cour du magistrat pour le mois de mars aura lieu mardi prochain et sera présidé par M. Alfred Marchildon, magistrat, des Trois-Rivières.

M. René Boucher, étudiant en notariat, de Québec, est venu passer la fin de semaine chez sa mère, Mme Honoré Boucher.

Mlle Jacqueline Garneau est revenue d'une promenade à Bécancour.

Mlles Eva et Marie-Anne Galarneau sont retournées à Lewiston, Maine, après avoir passé quelque temps chez des parents et amis.

Mme Hector Beauchesne est de retour d'un voyage à Montréal. Elle a passé une dizaine en visite chez des parents et amis.

Mlle Anita Belleau est partie ces jours derniers pour un voyage à Montréal.

M. Alfred Paradis, commerçant, est allé à Québec, mardi, pour affaires.

M. Wilfrid Girouard, député au fédéral, est venu passer le dimanche en visite chez son père, M. le shérif Girouard, et est retourné lundi matin.

Mme Bécolte et son jeune fils sont retournés à Lawrence, Mass., après avoir passé un mois en visite chez Mlles Beaudet, de cette ville.

A VENDRE.—Un beau sleigh d'hiver à deux sièges, et une carriole pour cheval et poney. Pour plus d'informations s'adresser au bureau de M. Perrault, Lavergne & Girouard.

M. Philippe Nadeau est revenu d'une promenade à Montréal et à Farnham, chez des parents et amis.

M. Achille Marchand, ex-gérant de la banque Molson, de Victoriaville, actuellement de Montréal, était en visite la semaine dernière chez son fils, M. René Marchand, gérant de la banque de Montréal, de cette ville.

Le prochain terme de la cour supérieure pour le mois de mars est fixé à la semaine du 8 mars et sera présidé par l'honorable juge Blaise Letellier, de Québec.

M. C. R. Garneau, notaire, est allé à Notre-Dame de Ham pour affaires professionnelles la semaine dernière.

M. Louis Caron, architecte et maire de Nicolet, est décédé ven-

GRANDE VENTE DE Dissolution de Société COMMENCE MERCREDI, le 24 FEVRIER A 9 HEURES PRÉCISES IL NOUS FAUT REALISER \$10,000 EN 8 JOURS ET POUR ATTEINDRE CE BUT, NOUS AVONS MARQUÉ DES PRIX FABULEUSEMENT BAS SUR LA TOTALITÉ DE NOS MARCHANDISES Toute la population du district se rendra CHEZ H. PEPIN & FILS, ENR. WARWICK, P. Q.

dredi dernier, et ses funérailles ont eu lieu lundi. M. Caron était bien connu dans notre localité. M. Caron a fait les plans du bel orphelinat construit par les Religieuses de l'Hôtel-Dieu.

M. et Mme Joseph Patoine, de Courval, Saskatchewan, sont en visite chez des parents et amis.

Mlle Laura Provancher et Mlle Judith Paris, de Shawinigan Falls, ont passé quelques jours en visite chez M. Alfred Provancher.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. J. E. Girouard, qui a été obligé de garder sa chambre pendant quelques semaines va beaucoup mieux.

M. Albert Bergeron est allé à Thetford Mines au commencement de la semaine.

M. Félix Verville, de Montréal, était chez son père, M. F. X. Verville, dernièrement.

M. A. Côté, notaire, de Québec, était en visite dimanche chez son cousin, M. Jules Poisson, avocat.

Avec le mois de mars viendront les beaux jours ensoleillés du printemps.

QUE LES CONSERVATEURS SE RESIGNENT

Tout le défaut de l'attaque conservatrice en Chambre, réside, en son principe, dans le fait que les conservateurs ne peuvent se résigner à la pensée qu'ils ont été défaits à la dernière élection générale.

Ils ont le plus fort groupe en Chambre, c'est vrai. Cela est dû, en bonne part, à ce qu'ils ont bénéficié, dans un bon nombre de comtés d'Ontario et de l'est, de la multiplicité des candidats. Ils ont ainsi fait élire une bonne quinzaine de leurs députés.

Mais tous les groupes en Chambre sont contre eux. Et si l'on admet que les représentants du peuple sont un reflet de l'opinion publique, on doit admettre que l'opinion indépendante du pays, ayant à se prononcer entre les deux partis, penche vers le parti libéral.

Où l'a vu dans Prince-Albert, où le candidat libéral en octobre dernier avait eu une majorité de 2,500 ; il avait contre lui un progressiste et un conservateur. Alors que l'honorable M. King a obtenu une majorité de près de 6,000 voix, ajoutant à la majorité libérale les votes progressistes.

Cette élection—et les votes successifs donnés au parlement—prouvent que le gouvernement jouit indiscutablement d'une majorité dans le pays.

Et le plus tôt les conservateurs comprendront cette simple vérité, le mieux ce sera pour le pays et pour eux-mêmes.

RAPPORT DU DISPENSAIRE ANTI-TUBERCULEUX D'ARTHABASKA

Table with 2 columns: Item and Quantity. Janvier 1926. Includes: Nombre de consultations (7), Patients aux consultations (68), Nouveaux cas (52), Radiologies (32), Examens bactériologiques des crachats (4), Positif (1), Négatifs (3), Ecoles visitées (8), Visites à domicile par la garde-malade (63), Malades vus pour surveillance (187).

ILS NE COMPRENNENT PAS

Dans un discours qu'il prononçait devant les membres de l'Association libérale de Toronto, l'honorable M. Matherwell, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement King, déclarait que c'est la majorité parlementaire et non le plus fort groupe qui doit gouverner.

Cela est profondément vrai, mais les députés tories ne semblent pas l'admettre. C'est pour cela qu'ils se livrent à l'obstruction la plus systématique que nous ayons encore vue à Ottawa.

Province de Québec, District d'Arthabaska, SUCCESSION HONORABLE PAUL TOURIGNY AVIS

Avis est donné que toutes les personnes, qui ont des réclamations contre la succession de l'honorable M. Tourigny, sont requises de les produire aussitôt que possible, et que les personnes qui sont endettées envers la succession, sont priées de régler, sans délai.

Par ordre des exécuteurs testamentaires,

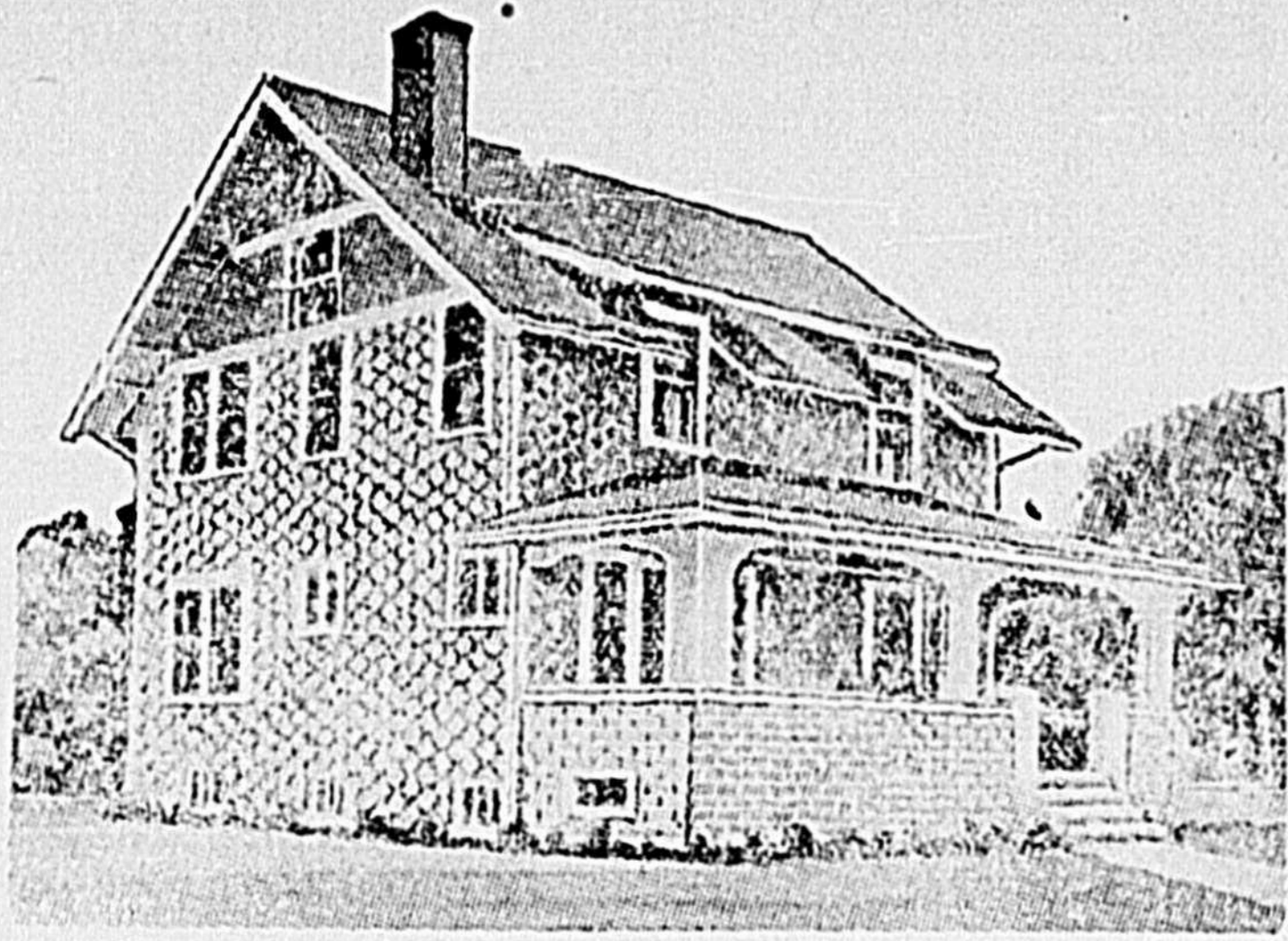
J. N. POIRIER, N. P. Victoriaville, 10 février 1926. 18 fév.—3 f.

Canada, Province de Québec, District d'Arthabaska, Comté de Drummond, No 230. Napoléon Gareau, avocat, C. R., de la ville de Drummondville, district d'Arthabaska, et Gaston Ringuet, avocat, C. R. du même lieu, y pratiquant ensemble sous le nom de "Gareau & Ringuet". Demandeurs, Tréfilé Lauzière, de Wwo-socket, dans l'Etat du Rhode Island, l'un des Etats Unis d'Amérique. Défendeur, Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois de Drummondville, 17 février 1926. W. A. MOISAN, G. C. C.

A VENDRE

Un Ameublement-Compette, Meubles, etc., à vendre à de très bonnes conditions. Cause de départ. S'adresser à ARTHUR PARADIS, chez R. Paradis, Victoriaville, P. Q. 4 fév.—j n o

Bardeaux d'Amiante "LACHINE"



TOITURES ET LAMBRIS

Fabriqués, vendus et éprouvés au Canada depuis au-delà de 20 ans. Ils surpassent tout autre produit du genre parce qu'ils sont IMPERMEABLES, dû à notre procédé unique de fabrication, de même qu'ils sont SOLIDES et à l'épreuve du feu. Nous les vendons comme tels et nous les garantissons.

De plus Papiers d'Asphalte 1, 2, 3 et 5 plis, Papier Fentre, Papier Gris, etc. Aussi le Ciment Portland. Prix et Conditions raisonnables.

La Cie Manufacturière d'Amiante

78, rue St-Pierre, - Phone 2-7663, - QUEBEC

comble la résidence et le grand magasin d'épicerie de M. Philippe Béliveau, en plein centre du village. L'incendie, qui semble avoir originé dans la cave, fut découvert à six heures et demie. Il se propagea avec une grande rapidité. Les occupants de la maison durent se sauver sans pouvoir pratiquement rien emporter. L'alarme fut immédiatement donnée dans tout le village. Les pompiers volontaires furent rapidement sur les lieux et firent un énergique travail pour enrayer l'incendie, mais le manque de pression d'eau nuisit considérablement à leurs efforts au début. C'est grâce à eux si l'on a pu sauver les maisons avoisinantes et les dépendances de M. Philippe Béliveau.

A neuf heures et demie, les flammes avaient complètement rasé le magasin et la résidence de M. Philippe Béliveau, mais elles étaient sous contrôle et n'offraient plus de danger.

Les pertes sont estimées être de \$25,000 à \$30,000. Les assurances se chiffrent à \$13,000.

Il y a 13 ans un incendie rasa de fond en comble le magasin et la résidence de M. Edmond Béliveau, père de M. Philippe Béliveau, et situés au même endroit.

M. Joseph Champagne, un des pompiers volontaires accouru pour combattre les flammes, tomba à bas d'une échelle et se fractura un bras.

Victoriaville

—A St-Albert, le 14 février, l'épouse de M. Johnny Lainesse, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Eva-Armance.

Parrain, M. Armand Martel; marraine, Mlle Eméline Rheault, de Victoriaville.

—Le 15 février, a été célébré à 8 heures A. M., en l'église de Victoriaville, le mariage de M. Jeffrey Compagna, fils de M. Napoléon Compagna, avec Mlle Lucinda Lefebvre, fille de M. Ludger Lefebvre. M. Lefebvre servait de témoin à sa fille et M. Compagna à son fils.

C'est M. l'abbé Lauzière qui a béni le mariage. Après la cérémonie religieuse, un joyeux déjeuner fut servi chez M. et Mme Ludger Lefebvre, parents de la mariée. Les salons étaient décorés de roses, de fleurs d'orangers et de verdure. Il y avait une foule de parents et d'amis.

Dans l'après-midi, l'heureux couple est parti pour un voyage à Montréal et aux Etats-Unis, à Burlington, Maurisville, et Norton Mill, Vt. Ils seront de retour le 25 courant. Tous les parents et amis du jeune couple sont invités de se réunir chez M. Napoléon Compagna, père du marié, pour un joyeux souper de noces. Il y aura aussi de jolies décorations.

REGLEMENT DU CAREME

1. Tous les jours du Carême, excepté les dimanche, sont des jours de jeûne d'obligation;

2. Tous les mercredis et vendredis, de même que le samedi des Quatre-Temps, sont, en plus, des jours d'abstinence, où l'on est tenu de faire maigre aux trois repas;

3. Les lundis, mardis, jeudis et samedis, sauf le samedi des Quatre-Temps, il est permis de faire gras au repas principal. Ces jours-là les personnes non soumises à loi du jeûne ou légitimement empêchées de jeûner peuvent faire gras aux trois repas;

4. Aux jours de jeûne où l'abstinence n'est pas imposée et où, par conséquent, on peut faire gras, il n'est pas défendu de manger de la viande et du poisson au même repas;

5. Le principal repas se prend indifféremment le midi ou le soir;

6. La loi de l'abstinence et du jeûne cesse le samedi saint à midi. Il est donc permis, ce jour-là, de faire gras à midi et de faire un repas en gras et complet le soir;

7. Le matin, ceux qui jeûnent peuvent prendre deux onces environ de la nourriture en usage les jours maigres en notre pays;

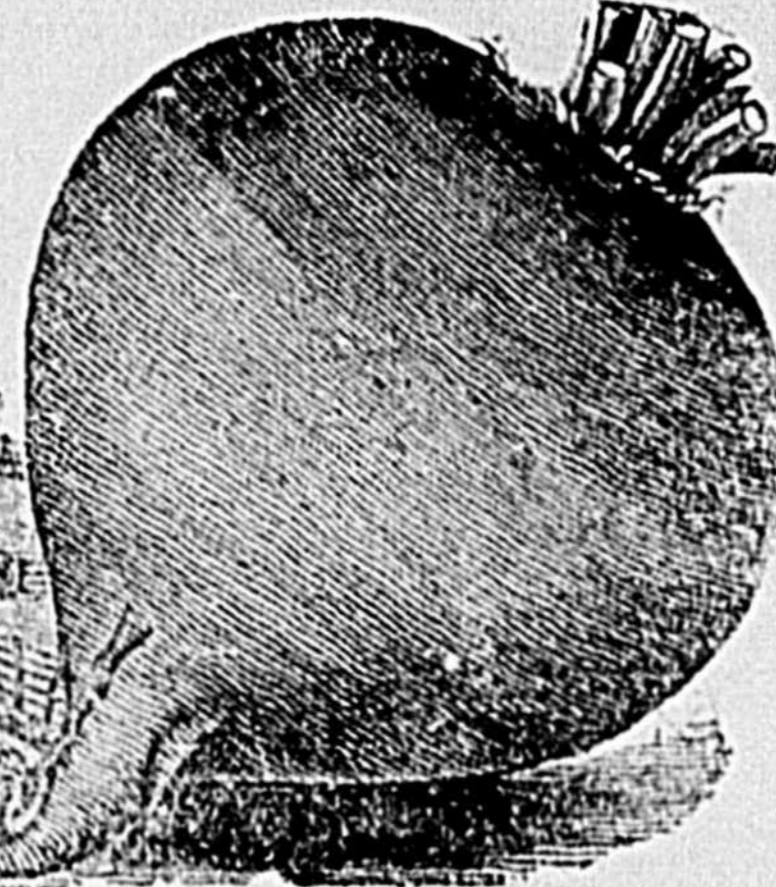
8. La loi de l'abstinence oblige tous les fidèles qui ont sept ans révolus, et la loi du jeûne tous ceux qui ont 21 ans révolus et qui n'ont pas encore commencé leur 60e année.

Comme les années passées, les fidèles pourront remplir le devoir de la communion pascale à partir du mercredi des cendres jusqu'au dimanche de la quasimodo inclusivement.

AUGMENTONS NOS SEMENCES DE LEGUMES

Betterave à Vache

TRÈS PRODUCTIVE



Les Légumes se vendent toujours bien

Efforçons-nous d'en produire le plus possible.

Les Graines les plus appropriées à notre sol sont celles qui sont vendues par une maison renommée de Montréal

LA LIBRAIRIE DE "L'UNION"

Vendra encore ce printemps, des Graines de jardin et de fleurs de premier choix



Concombres grimpants Japonais

Semez de bonnes Graines

Vos Légumes remporteront les premiers prix à toutes les Expositions.

Vous connaîtrez leur supériorité en les semant.



Oignon Rouge Plat, extra hâtif



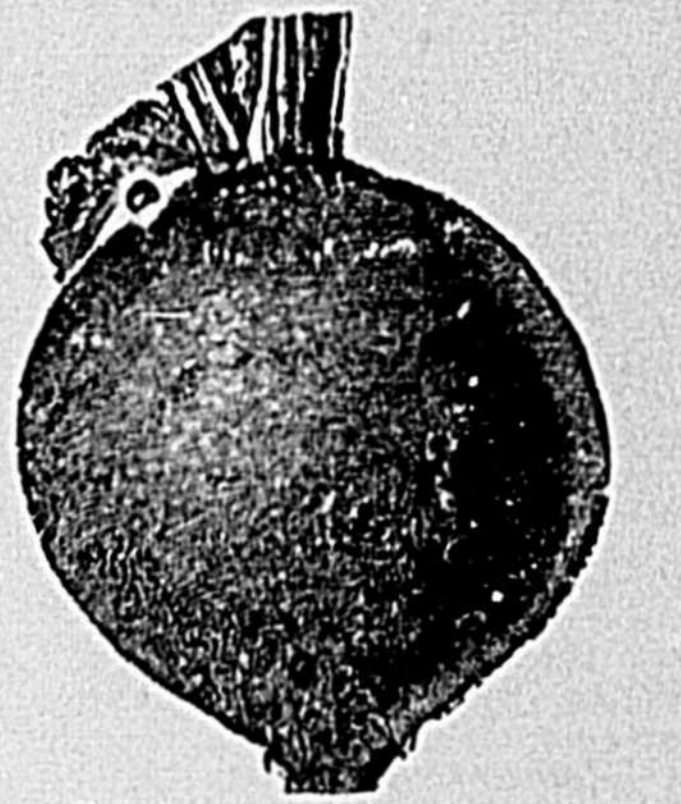
Betterave de Table



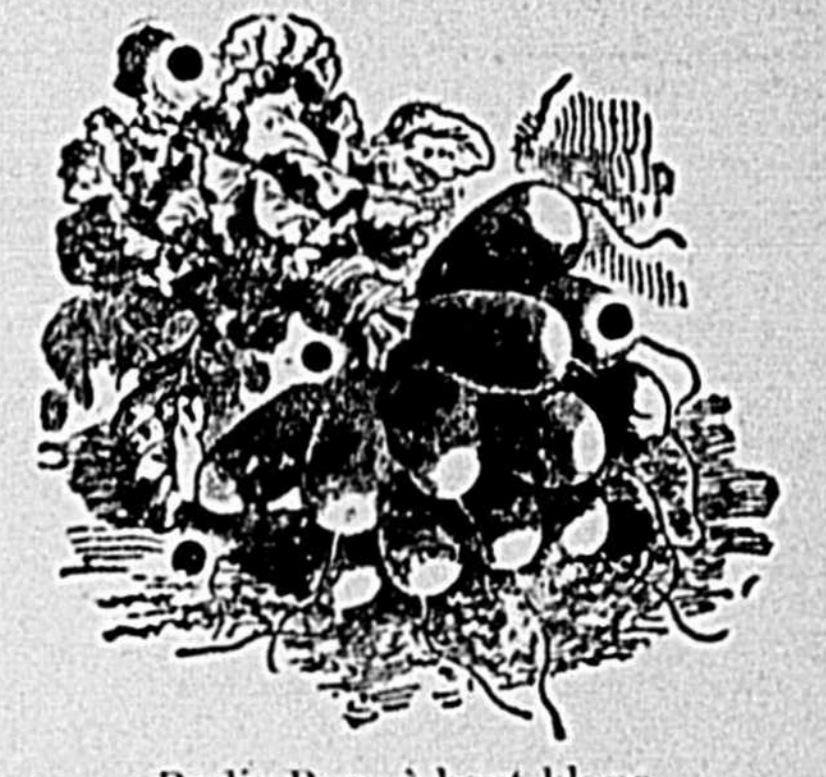
Carottes



Oignonnets Blancs



Chou de Siam, Champion de Sutton



Radis Rose à bout blanc

FLEURS ! FLEURS ! FLEURS !

Grand Choix de Graines de Fleurs pour Parterres, en vente à la

Librairie de "L'UNION"

ARTHABASKA, P. Q.

- 10cts LE PAQUET 10cts -

Nous vendons aussi, à la livre, les Graines Cornes de Vache, (Cow Horn) Betteraves à Vaches, Navets de Milan, Navets jaunes Aberdeen, Blé-d'Inde sucré, (Golden Bantam), Choux de Siam Champion de Sutton Jumbo, Oignonnets à replanter, etc.

GRAINES DE GAZON, "MÉLANGE SUPÉRIEUR" POUR TERRAIN OMBRAGEUX, A 75cts LA LIVRE.

MORT A QUEBEC, SAMEDI, DE MGR P-EUGENE ROY

L'illustre prélat souffrait depuis quelques années d'un cancer. Agé de 67 ans.—Archevêque de Québec à la mort du cardinal Bégin, en 1925.

Québec, 21.—Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy, de Québec, est décédé à l'hôpital St-François d'Assise à 7 heures 30 hier soir.

Le prélat souffrait depuis quelque temps d'un cancer d'intestin. Il ne put au mois de juillet dernier assister aux funérailles du cardinal Bégin.

Mgr Roy succéda au cardinal Bégin sur le siège archiepiscopal de Québec. Il fut choisi évêque coadjuteur de Québec en 1908.

Sa Carrière

Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy appartenait à une famille qui a donné à l'Eglise cinq prêtres et une religieuse. Il naquit à Berthier, comté de Montmagny, le 9 novembre 1859. Il était un septième fils. Mgr Camille Roy, recteur de l'université Laval, était son frère. Ses autres frères prêtres sont : M. l'abbé Elias Roy, curé de St-Patrice, Rivière-du-Loup; M. l'abbé Alexandre Roy, curé de Pintendre, Québec; le R. P. Racine Roy, de l'Ordre des Dominicains. Sa sœur qui porta en religion le nom de Marie de l'Eucharistie, est attachée au personnel de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Le futur archevêque fréquenta les écoles de Lévis, puis à l'âge de 12 ans il entra au Petit Séminaire de Québec, où il se fit remarquer par son intelligence et son ardeur au travail. Il passa ensuite au Petit au Grand Séminaire. Après une année d'enseignement comme assistant-professeur de rhétorique, ses supérieurs l'envoyèrent à Paris continuer ses études littéraires et théologiques. Après deux ans d'études à Paris, il prit sa licence ès-lettres à la Sorbonne. Il revint à Québec en 1885 où il fit partie du personnel enseignant du Grand Séminaire.

Il était ordonné prêtre en 1885 par le cardinal Taschereau. Ce n'est qu'en 1890, qu'il fut nommé curé de Sainte-Anne, à Hartford, Connecticut, poste qu'il occupa neuf ans.

En 1899, M. l'abbé Roy était rappelé à Québec par le cardinal Bégin qui lui confiait la tâche de la restauration de l'Hôpital du Sacré-Cœur à Québec. Il réussit si bien que Mgr Bégin lui confiait ensuite l'organisation de la nouvelle paroisse de Jacques-Cartier. De 1901 à 1907, M. l'abbé Roy fit de sa paroisse une des mieux organisées du diocèse.

Le 8 avril 1908, le Souverain Pontife nommait M. l'abbé Roy évêque auxiliaire de Québec. Le sacre eut lieu le 10 mai de la même année dans la Basilique de Québec. Onze évêques, deux cents prêtres, le lieutenant-gouverneur de la province, sir Louis Jetté, étaient présents à la cérémonie. Les quatre frères du prélat agissaient comme diacres d'honneur.

A la fin de la cérémonie, Mgr Roy donna sa première bénédiction à sa mère. En 1914, Mgr Roy, dirigea un

pèlerinage au Sanctuaire de la Vierge à Lourdes à l'occasion du Congrès Eucharistique qui avait lieu en cette ville. Il se rendit à Rome où le pape le reçut en audience.

Peu après son retour au Canada en septembre 1911, Mgr Roy était nommé Archevêque de Séleucie à l'élevation de Mgr Bégin à la dignité de cardinal en 1912. Il était désigné archevêque coadjuteur de Québec. A la mort du cardinal Bégin, en 1925, Mgr Roy lui succédait. Il avait reçu le pallium peu après son sacre. Il fut de 1907 à 1923 directeur de "L'Action Sociale Catholique".

NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST

St-Norbert

—M. Dolphis Poisson recevait ces jours derniers la visite de M. A. Paris, de St-Pierre.

—M. et Mme Israël Côté et leur fille, de Notre-Dame, en visite chez M. Désiré Pepin.

—M. et Mme Olivier Blouin, de Gentilly, en visite chez M. F. Blouin.

—M. Joseph Lavigne et Mme Uldoric Lavigne, de Gentilly, chez des parents.

—M. et Mme Camille Métivier sont allés à Daveluyville.

—Le 15 février, M. Armand Nadeau conduisait à l'autel Mlle Blanche Blouin. MM. Joseph Nadeau et Ferdinand Blouin servaient de témoins aux mariés.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

—M. et Mme Adélaïde Roy sont les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph-Louis-Marie-Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Leblanc, grands-parents de l'enfant.

—M. François Brunelle est décédé le 13 février à l'hôpital du Précieux-Sang, à Québec, à la suite d'une syncope survenue après une opération. Le défunt était âgé de 61 ans. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, six filles : Sr Lucia et Sr Rose St-François, du couvent des Sœurs des Saints Noms de Jésus-Marie; Mme Proulx, de Lawrence, Mass; Flore, de St-Norbert, M.-Louise, de Victoriaville; et Juliette. Sept fils : Willie, du Manitoba; Faïda, de Montréal; Wilfrid et Arthur de l'Ouest; Roger et Marc Aurèle, de St-Norbert; Henri, étudiant au Séminaire à Ottawa; deux frères : MM. Téléphore Brunelle, de St-Norbert; et Johnny Brunelle, des Etats-Unis.

Ses funérailles eurent lieu le 16 février, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Portait la croix, M. A. Debilly. Conduisait le corbillard, M. J. Roux. Les porteurs étaient MM. E. Sévigny, O. Houle, E. Brunelle, E. Poirier, A. St-Pierre et O. Baril.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

St-Léonard

—Le village de Saint-Léonard d'Aston, comté de Nicolet, a été sérieusement menacé d'une conflagration, le 18 courant, quand un incendie a détruit de fond en

Pawtucket

—Noces d'Argent.—M. et Mme Henry J. Rhault, née Angéline Baker, domiciliés au No. 163, avenue Norfolk, paroisse Ste-Cécile, district de Burlington, se voyaient samedi dernier les héros d'une fête inoubliable à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

Comme il convenait, M. et Mme Rhault assistaient le matin avec leur famille et quelques parents en l'église Ste-Cécile à une grand-messe d'action de grâce célébrée à l'intention des jubilaires par l'abbé Omer Paquin.

Les manifestations de reconnaissance et d'amitié prenaient place sur tout samedi soir, alors qu'une affluente considérable de parents et d'amis envahissaient la résidence de M. et Mme Rhault, anxieux de leur offrir leurs vœux de bonheur et souhaits de longue vie. Se faisant le porte-parole des personnes présentes, Mme Doria Landry lut aux jubilaires une adresse de félicitations avec présentation d'une bourse en argent, puis Mlles Irène Rhault et Rita Baker leur offraient deux superbes bouquets de fleurs.

M. et Mme Rhault surent cordialement remercier leurs généreux donateurs en leur ouvrant toutes grandes les portes de leur résidence, en leur procurant des amusements variés. Gouter et

rafraîchissements servis abondamment. M. Zoël Rhault, père du jubilaire, fut beaucoup acclamé en dansant des gigues du vieux temps, de même que M. R. Rhault et Narcisse Mousseau. M. Narcisse Derooy, accompagné au piano par Mlle Picard, ainsi que M. Louis St-Pierre accompagné par Mlle Rhault eurent aussi leur part d'applaudissements dans l'interprétation de romances et chansons comiques.

Ce n'est qu'aux petites heures du matin que les visiteurs rentrèrent chacun chez eux en remerciant à M. et Mme Rhault leurs vœux de bonheur.

M. Rhault, courtier en immeubles dans le district de Burlington, est favorablement connu et fait d'excellentes affaires, après 16 ans de résidence aux Etats-Unis. C'est à Warwick, P. Q. que M. et Mme Rhault contractaient mariage, puis ils venaient résider à Pawtucket quelques années plus tard.

Au nombre de ceux qui étaient présents, samedi soir, aux agapes familiales, nous mentionnerons les suivants :

M. et Mme Zoël Rhault, M. et Mme Ronel Rhault, M. et Mme Arthur Morin, M. et Mme Wilfrid Paulhus, M. et Mme Arthur Lamoureux, M. et Mme Eugène Rhault, M. et Mme Joseph Rhault, M. et Mme Edmond Landry, M. et Mme Alphonse Baker, Joseph

Baker, Aimé Baker et Emile Baker; M. et Mme Eusèbe Derooy, Mlle Simonne Rhault, M. Her. Morin, M. et Mme Frank Flamion, M. et Mme Joseph Baron, M. et Mme Antoine Derooy, M. et Mme T. Labassonnière, M. et Mme Narcisse Derooy; M. et Mme Louis St-Pierre, M. et Mme Narcisse Mousseau, M. et Mme Damien Morin, M. et Mme Barthélémi Picard, M. et Mme Elie Bessette, M. et Mme Albert Leblanc, M. et Mme Andorio Leduc; M. et Mme Joseph Bélanger, Jérémie Brodeur, M. et Mme Alexandre Mitchell; M. et Mme Alphonse Landry, M. et Mme Alfred Archambault, M. et Mme George Landry, Mmes Picard, Bélanger, Brodeur, Morin et Derooy, MM. Derooy, Morin, Gendron et Cournoyer.

A VENDRE

Une maison comprenant un terrain de 45 x 180 pieds avec garage, écurie et poulailler pouvant contenir 100 volailles, le tout broché et séparé en conséquence; un automobile Ford en parfaite condition, 50 volailles, 3 ruches d'abeilles et une très bonne vache.

S'adresser à 25 St-Jean-Baptiste, Victoriaville, de 6 à 8 hres P. M., au propriétaire seulement.

THEOPHILE DUBUC.

18 fév.—4 f.

VENTE D'IMMEUBLES

Dans l'affaire de POLYCARPE LAMBERT, Embouteilleur, Ste-Anne du Saull, cédant autorisé.

AVIS est par le présent donné que JEUDI, le 25ème jour de mars 1926, à ONZE heures avant-midi, sera vendu à la porte de l'église paroissiale de Ste-Anne du Saull, l'immeuble ci-dessous décrit, savoir :

Un terrain ou emplacement situé dans la paroisse de Ste-Anne du Saull, et à prendre dans le lot de terre numéro vingt-deux du canton de Bulsitode, de la contenance de cent vingt-six peds, plus ou moins, de largeur, sur un arpent de profondeur; borné en front par la route d'Hydges, en profondeur et au nord à Elphège Boucher et au sud à Oscar Toussaint, avec toutes les dépendances dessus construites et dépendances tel que le dit emplacement est actuellement enclos et désigné au cadastre du canton de Bulsitode, comme faisant partie à l'ouest du No cent quatorze (P. O. 114), y compris les machines y contenues.

Les titres et certificats peuvent être examinés à mon bureau en aucun temps.

Cette vente est faite conformément à l'article 20, paragraphe 4 de la Loi des Faillites et à les mêmes effets que la vente par le Shérif.

Conditions de vente : Argent comptant.

AUGUSTE BOURBEAU, Syndic autorisé.

Bureau : 82 rue Notre-Dame, Victoriaville, Qué.

**DOULEURS de la VESSIE**  
vite enrayées par le Santal Midy  
Procurez-vous le véritable Assurez-vous du mot "Midy" Chez votre pharmacien

Semaine des Comptables



Tout Comptable Sait

qu'il est essentiel d'avoir une plume parfaite pour faire un travail parfait. Cette connaissance intime de ce que réclament les comptables se trouve illustrée dans la plume

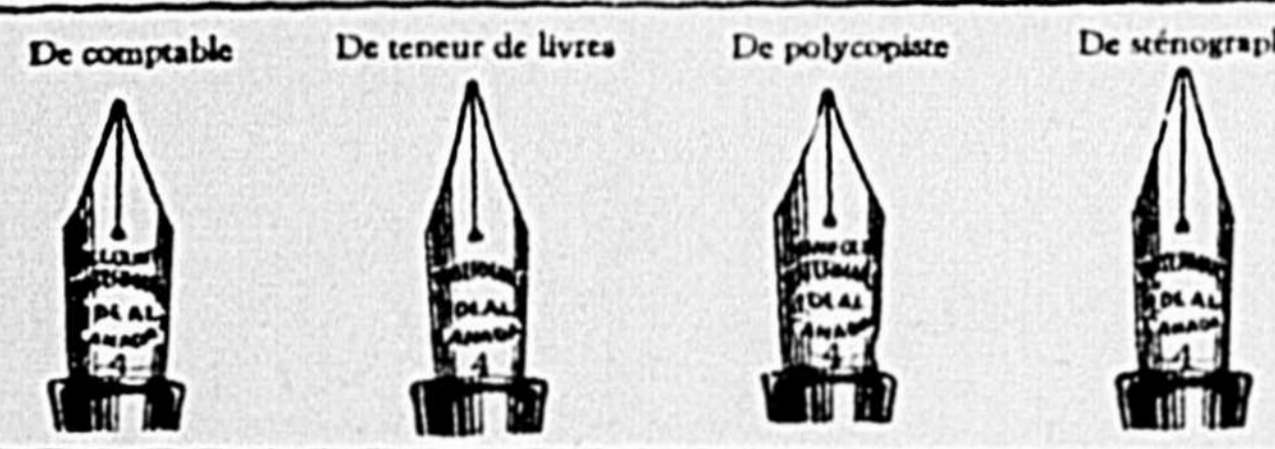
Spéciale de Waterman pour Comptables

La pointe de cette plume est parfaitement rigide et graduée scientifiquement quant à la dureté, à l'épaisseur et à la durée. La fente à conduit capillaire fait écrire la plume sans pression dès l'instant où elle touche le papier. Cela permet au comptable de tracer les chiffres les plus tenus avec une précision impeccable.

Fixée à un porte-plume Waterman's Ideal qui s'adapte exactement à votre main, cette pointe de plume pour comptable vous donnera satisfaction absolue pendant des années.

Porte-Plume Ideal Waterman

A vendre à la Librairie de "L'Union," Arthabaska



Inspection des Etablissements Industriels et Edifices Publics

L'Inspection des Etablissements Industriels et des Edifices publics relève du ministère des Travaux Publics et du Travail de Québec. L'hon. Antonio Galipault, ministre; S. Sylvestre, sous-ministre; Alphonse Gagnon, secrétaire. — Bureau de Montréal, 9 rue St-Jacques. Louis Guyon, inspecteur en chef; James Mitchell, inspecteur; O. J. Monday, inspecteur; J.-E. Deslauriers, L.-O. Guyon, L.-E. Régnier, A. Robert, inspecteur des Fonderies; Mde Louise King, inspectrice; Mde Clémentine Clément, inspectrice. — Bureau 1 de Québec: ministère des Travaux Publics et du Travail; P. J. Jobin, inspecteur; Sam Desrochers, inspecteur. J.-C. Guillaume, inspecteur des fonderies; Mde Émile Lormier, inspectrice. R. H. Goolley, inspecteur pour le district des Cantons de l'Est, Coaticook.

EXTRAIT DE LA LOI ET DES RÈGLEMENTS

3021. 3. Les établissements industriels, visés dans l'article précédent, doivent être construits et tenus de manière à assurer la sécurité du personnel; et ceux qui contiennent des appareils mécaniques, les machines, mécanismes, appareils de transmission, outils et engins doivent être installés, entretenus dans les meilleures conditions possible pour la sécurité des travailleurs;

2. Ils doivent encore être tenus dans les meilleures conditions possibles de propreté; offrir un éclairage et une circulation d'air suffisante pour le nombre des employés; présenter des moyens efficaces d'évacuation des poussières produites au cours du travail, ainsi que les gaz et vapeurs qui s'y dégagent et des déchets qui en résultent; offrir en un mot toutes les conditions de salubrité nécessaires à la santé du personnel, tel que requis par et conformément aux règlements faits par le conseil d'hygiène de la province de Québec avec l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil.

3022. 1. Dans les établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes par le lieutenant-gouverneur en conseil, l'âge des ouvriers ne doit pas être moindre de seize ans pour les garçons et dix-huit ans pour les filles et les femmes.

2. Dans tous les établissements autres que ceux indiqués dans le paragraphe précédent, l'âge des ouvriers, que ce soit des garçons ou des filles ne doit pas être moindre de quatorze ans.

3. Le patron de l'enfant ou de la jeune fille doit, s'il en est requis, présenter à l'inspecteur un certificat d'âge, signé des parents, de tuteur ou des autres personnes ayant la garde ou la surveillance de l'enfant ou de cette jeune fille ou l'opinion écrite d'un médecin à ce sujet.

L'inspecteur peut exiger que ce certificat soit vérifié au moyen d'un examen.

3024. Un nouvel examen des enfants ou filles déjà admis dans l'établissement peut être fait à la demande de l'inspecteur, par un des médecins hygiénistes ou par tout autre médecin, et sur l'avis de tel médecin, l'employé examiné peut être renvoyé du service pour défaut d'âge ou même de force physique.

3024a. Tout garçon et toute jeune fille au-dessous de seize ans employé dans un établissement industriel et qui ne sait ni lire ni écrire, doit tant qu'il en est capable continuer à être ainsi employé ou jusqu'à ce qu'il ou qu'elle sache lire et écrire, fréquenter continuellement une école du soir de la municipalité où elle réside, s'il y en a une, aucun patron ne doit admettre de jeune garçon ou de jeune fille dans son établissement, sans s'être assuré que ce jeune garçon ou cette jeune fille sait lire et écrire, ou suivant le cas, sans un certificat du directeur, ou autre instituteur ou chargé de cette école du soir, attestant que ce jeune garçon ou cette jeune fille fréquente à dite école. Ce certificat doit être conservé dans l'établissement, et montré à l'inspecteur chaque fois qu'il en fait la demande.

3024b. Tout patron qui néglige de se conformer à quelque-une des exigences de l'article 3024a, encourt pour chaque offense une telle pénalité édictée par l'article 3027.

DES DEVOIRS GÉNÉRAUX DES CHEFS D'ÉTABLISSEMENTS.

3027. Tout chef ou patron d'établissement visé à l'article 3021, doit se conformer aux prescriptions qui le concernent et notamment doit:

- 1. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit indiquant son nom et son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée, la nature et la quantité de la force motrice qui est employée.
2. Cet avis doit être donné dans les trente jours de l'ouverture de tout établissement nouveau, et dans les 30 jours de l'entrée en vigueur de la présente loi pour les établissements actuellement en existence.
3. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, l'informant de tout accident qui a causé la mort de quelqu'un des travailleurs ou lui a causé des blessures graves qui l'ont empêché de travailler, et ce, dans les quarante-huit heures de l'accident.
4. Cet avis doit inclure le domicile de la personne tuée ou blessée ou l'endroit où elle a été transportée afin de permettre à l'inspecteur de faire l'enquête que lui prescrit la loi à ce sujet.
5. Tenir des registres où sont entrés:
a) Les noms, âges et lieu de résidence des enfants, garçons, filles ou femmes qu'il emploie, quand le lieu de la résidence est dans une municipalité dans laquelle les maisons sont numérotées la rue et le numéro.

AVIS A NOS ABONNES

NOUS PRIONS INSTAMMENT NOS ABONNES QUI NOUS DOIVENT DES ARRERAGES DE VOULOIR BIEN S'ACQUITTER EN NOUS FAISANT TENIR LEURS REMISES PAR LA POSTE OU AUTREMENT. POUR CHACUN D'EUX, CES SOMMES SONT MINIMES, MAIS UNIES ELLES FORMENT UN MONTANT ASSEZ CONSIDÉRABLE DONT NOUS AVONS BESOIN. NOUS AVONS DÉJÀ MIS EN COLLECTION QUELQUES COMPTES ET NOUS CONTINUERONS A EPURER NOS LIVRES EN CONFIANTE A NOS AVOCATS LE SOIN DE NOUS FAIRE PAYER PAR CEUX QUI RESTENT TROP LONGTEMPS SOURDS AUX DIVERS APPELS QUE NOUS LEUR AVONS DÉJÀ FAITS.

AVIS AUX ABONNES DES ETATS-UNIS

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, TOUS NOS ABONNES DES ETATS-UNIS QUI N'AURONT PAS PAYÉ LEUR ABONNEMENT A "L'UNION DES CANTONS DE L'EST, VERRONT LEUR NOM RETRANCHE DE LA LISTE DES ABONNES ET LEUR COMPTE MIS EN COLLECTION, ENTRE LES MAINS DE NOS COLLECTEURS AMERICAINS.

AUX ECOIERS

Achetez articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité. Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants: Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-plumes, Gommés, Règles, Coffrets, Calculatrices, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte de Peintures, etc. Nous tenons tous les livres de classes tels que: Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais. Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

A VENDRE A SACRIFICE UN DESAVEU IMPORTANT

Une belle maison à trois étages bien finie, en bon ordre, actuellement occupée comme boutique de plombier, etc., ayant la clientèle de cinq paroisses, située à St-Agapit. Cette propriété est à vendre pour abandon des affaires à raison de mauvaise santé. Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. E. GOUDREAU, Saint-Agapit, Co. de Lotbinière, P. Q. 14 jan.—j.n.o.

QUELQUES FAITS ENCOURAGEANTS

Nous trouvons, dans le rapport que vient de publier "Bradstreet" sur nos conditions économiques, des faits encourageants et qui contrebalancent heureusement la campagne de pessimisme poursuivie en certains milieux.

Ce rapport montre que, par suite de la belle température que nous avons, le commerce de gros est prospère, que les voyageurs de commerce sont reçus fort bien partout, et que l'optimisme est de plus en plus grand.

Le rapport contient aussi la substance suivante de notre situation économique: "Le marché de la fourrure a profité, jusqu'à un certain point, de la vague de froid qui a sévi au cours de la semaine.

"Les dépôts bancaires continuent à augmenter, tels que le démontrent les derniers rapports publiés par les banques.

"Les compagnies maritimes annoncent qu'un certain nombre de nouveaux navires seront placés sur la route du Saint-Laurent l'été prochain. Quelques-uns seront mis à la gazoline et leur installation frigorifique pour le transport d'effets périssables sera plus complète.

"La fabrication et l'industrie générale s'améliorent. Le volume de transactions de détail a été bon.

"La quantité d'argent disponible pour placement sur hypothèques et autres placements de première valeur est considérable.

"La collection s'améliore graduellement.

Nous n'avons donc aucune raison de nous plaindre des conditions actuelles du commerce et de l'industrie, quand nous lisons un tel rapport d'une maison aussi autorisée que "Bradstreet".

SON RELEVEMENT FUT REMARQUABLE

Faible et épuisée.—Rendue à la santé par les Pilules Roses du Dr Williams.

"Il y a deux ans" dit Mme L. Wright, de Secretan, Sask., "ma santé était très épuisée. Je souffrais d'indigestion, de migraines et d'insomnie. Je perdais souvent connaissance et devais rester couchée jusqu'à ce que l'évanouissement soit passé. J'étais tellement essoufflée que je ne pouvais pas marcher ou faire quelque chose qui demandait beaucoup d'efforts sans me sentir complètement épuisée. Comme j'affaiblissais toujours, je consultai un médecin qui me dit que j'étais anémique et avais besoin d'être reconstituée. Je pris plusieurs bouteilles d'un tonique qu'il me donna, mais le soulagement que je retirai ne fut que temporaire. A cette période je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, lesquelles j'avais prises dans ma jeunesse avec beaucoup de soulagement. Ce ne fut pas long après que j'eus commencé à les prendre que je sus enfin que j'avais trouvé le bon remède. Je pense que j'en pris en tout environ quinze boîtes et le relèvement fut si remarquable, que je me sentis aussi bien que jamais auparavant et ma bonne santé a continué jusqu'ici. Je souffrais aussi parfois de rhumatisme et cela aussi bien que mes autres maladies disparurent. J'ai recommandé depuis les Pilules Roses du Dr Williams à des voisins qui les ont employées également avec de bons résultats. Toutes les femmes et jeunes filles faibles et anémiques, devraient suivre l'exemple de Mme Wright, et faire un loyal essai de ces pilules. Une santé et une énergie nouvelles s'ensuivraient certainement. Vous pouvez vous procurer ces pilules chez votre pharmacien ou par la poste à 50 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LE FROMAGE CANADIEN A L'ETRANGER

L'ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, M. H. Asquith, aujourd'hui comte d'Oxford, conseille à ses compatriotes de manger plus de beurre et plus de fromage. Il n'est guère de médecin qui ne soit prêt à approuver cet avis, et tous les Canadiens feraient bien de le suivre. En attendant, le Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa fait tout son possible, non seulement pour encourager le commerce d'exportation, mais aussi pour développer l'uniformité de qualité, spécialement dans le goût et l'arôme. La publicité est nécessaire pour faire connaître cet effort, et sans elle ils n'auraient guère d'effet. Le Ministère s'est entendu avec l'une des meilleures maisons connues de restaurateurs à Londres, Angleterre, qui contrôle quelque quatre cents restaurants et boutiques et qui était chargée du service de restaurants à l'exposition de l'Empire britannique, pour faire annoncer exclusivement le fromage "Cheddar canadien" sur ses menus. Il était entendu, dit le ministre de l'Agriculture dans son rapport annuel, que le Ministère devait choisir et acheter le fromage au Canada et fournir la quantité nécessaire toutes les semaines au plus haut prix coté pour le fromage de la Nouvelle-Zélande sur la Bourse des denrées alimentaires de Londres. La compagnie de restaurateurs s'est déclarée

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS. Porte-Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher.

HYPOCRISIE ET OBSTRUCTION

Feignant d'être fatigué de la situation stagnante à Ottawa, un organe conservateur fait le bon apôtre, et demande "aux deux partis" de s'entendre pour la faire cesser.

La demande est plaisante. Il appartient aux conservateurs de mettre fin à leur absurde obstruction.

La Chambre siège depuis un mois et demi: elle a été réunie dans le seul but d'établir la question de confiance, ce qui eut pu être fait en quelques jours.

Tout le reste du temps a été consacré à entendre les lamentations conservatrices, leurs regrets de n'avoir pu décrocher le pouvoir ou convaincre les progressistes de les appuyer—et depuis une quinzaine de jours, cela a dégénéré et une obstruction pure et simple, qu'il n'essaient même pas de masquer.

L'idée de demander "aux deux partis" de s'entendre pour faire cesser cette comédie burlesque, ne pouvait germer que dans un cerveau tory.

Quel bel exemple de cynisme ou d'inconscience!

Que les conservateurs cessent de parler, d'obstruer, et tout rentrera dans l'ordre.

Ils n'ont pas besoin de s'entendre avec le gouvernement pour cela: ils n'ont qu'à s'entendre entre eux.

El vouloir faire porter aux libéraux une part de responsabilité de la présente situation, c'est aussi déraisonnable que de l'avoir créée.

Mais le comble est atteint maintenant, après avoir fait de l'obstruction pendant six semaines, les conservateurs disent maintenant au gouvernement: "Faites donc cesser cela!"

TRÈS SATISFAITE DE LA QUALITÉ DU FROMAGE

très satisfaite de la qualité du fromage reçu, disant en même temps qu'il s'était produit une augmentation sensible dans la demande. Pendant la première année que cette entente a duré, cette maison a demandé 4,272 boîtes de fromage, pesant 360,306 livres, et le Ministère a fait un beau bénéfice sur cette transaction. On peut affirmer que des centaines de milliers de gens qui n'auraient peut-être jamais entendu parler du fromage canadien, dans des circonstances ordinaires, ont fait sa connaissance par ce moyen.

LUTTER POUR LA SANTE DU BEBE

Est le souci constant de toute jeune mère.

La jeune mère a un souci constant de veiller sur le bien-être de ses jeunes enfants. Les maladies de l'enfance se déclarent si soudainement—quelquesfois sans une minute d'avertissement—la mère peut avoir un bébé très malade dans les bras avant que le secours soit obtenu. Cela est, à moins qu'elle ait un remède à la maison, qu'elle puisse donner en toute sécurité au bébé pour n'importe laquelle des maladies bénignes du jeune âge et de l'enfance.

Un tel remède se trouve dans les Pastilles Baby's Own. Des milliers de mères par tout le pays gardent toujours une boîte de Pastilles à leur portée, et elles les proclament être sans rivales pour assainir l'estomac du bébé; réglant les intestins et chassant ainsi la constipation et l'indigestion, les rhumes et les fièvres bénignes et facilitant la dentition.

Les Pastilles Baby's Own sont un remède absolument inoffensif. Elles sont garanties être exemptes d'opiums ou de toute autre drogue narcotique qui sont si dangereux pour le bien-être futur du bébé. Mères, si vous appréciez la vie de vos tout petits, donnez-leur les Pastilles Baby's Own quand ils sont malades, ou encore mieux, donnez-leur de temps en temps une dose de ces Pastilles pour éloigner la maladie. Les Pastilles sont vendues par les marchands de remèdes ou seront envoyées à toutes adresses, franco, à 25 cents la boîte en s'adressant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

TAPISSERIES TAPISSERIES

TOUJOURS DE GOUT! TOUJOURS TRES PROFITABLES!

TOUJOURS EN MAGASIN! Plafonds—Le plus grand assortiment de Moires, Blancs et Crèmes, aussi bien qu'autres patrons Crèmes, Tans, Gris, etc., qu'il y ait au Canada.

Dessins-Rayés—Pour Chambres à Coucher, Boudoirs et Salles à Manger—couleurs et effets tout à fait nouveaux.

Papiers-Unis—"Grass Cloth", "Weaves", "Mosaics", "Jaspers", "Textiles", etc., dans une grande variété de nuances.

Tapisseries—Nous avons toujours un grand choix de jolis dessins pour Boudoirs, Passages et Salles à Diner, dans ce genre de marchandises.

Certaines d'entre elles sont d'excellente valeur et à des prix très convenables.

Splendides Bordures Découpées et Bordures-bandes—Assortiment tout à fait complet pour aller avec papiers-rayés, unis, ou tapisseries.

Papiers-verniss—Notre sélection dans ce genre de papier est une des meilleures et des plus complètes que vous puissiez trouver.

En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q.

CALENDRIERS LIVRETS DE COMPTOIR

Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix. LIBRAIRIE de "L'Union" Arthabaska, P. Q.

AVIS AUX AMATEURS DE CHASSE

Les amateurs de chasses trouveront à acheter chez M. Albert Beauchesne, marchand, à Arthabaska, 2es beaux chiens de chasse de race "American Fox Hound". Pour le prix s'adresser soit à lui-même ou par correspondance à Arthabaska, P. Q. 18 juin.—J.n.o.

PAINKILLER PERRY DAVIS CONTRE Crampes - Entorses - Frissons.

Les papiers à dactylographes, Rubans et papiers Carbones marque MAPLE LEAF sont les meilleurs Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union" ARTHABASKA, P. Q.

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgeons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc., Etc

Clôtures et Broches de toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

CONSERVEZ DES ŒUFS POUR L'HIVER AU MOYEN DES EXCELLENTS COMBINES BARRAL

D'UN EMPLOI FACILE, CERTAIN ET PEU COUTEUR Comment Conserver les Œufs?

Voilà une question qui intéresse les ménagères. Il y a plusieurs procédés en usage: le "Water Glass", ou silicate de sodium soluble; l'eau de chaux.

Mais le plus recommandable, comme le plus simple et d'emploi plus facile, est certainement le "Combiné Barral", qui se présente sous la forme d'un disque solide de six centimètres de diamètre et constitue une dose pour 100 œufs.

Les "Combinés Barral" se vendent par étuis de cinq, propres à traiter 500 œufs, ou à l'unité. FRERE WILFRID, Régisseur, La Trappe, Oka.

Toutes les ménagères et fermières prévoyantes tout, pendant l'été, des confitures et des cornichons; cela est fort bien, mais ce qu'elles doivent faire surtout, ce sont des provisions d'œufs pour l'hiver, lorsque les poules ne pondent plus et que les œufs sont devenus rares et chers.

Ce procédé de conservation est vraiment économique puisqu'il permet de conserver frais des œufs achetés à 25 et 30 cents, la douzaine, pour les manger ou les vendre 8 ou 10 mois après, quand ils valent 50 et 75 cents la douzaine. C'est du 100 pour 100 en une demi-année. Circulaire gratis.

Prix du Combiné, 50 cents ou un étui de cinq Combines \$2.00 par la maille. OCTAVIEN ROLLAND, Boîte Postale 2363, Montréal.

Dépôt pour le Gros et le Détail à La Librairie de "L'UNION," Arthabaska, P. Q.

PORTRAIT DU PAPE PIE XI

Nous avons réussi à nous procurer des copies du portrait officiel de Sa Sainteté le Pape Pie XI: grandeur 16 x 20 pcs. Économique à encadrer et peu encombrant sur le mur.

Prix l'unité: 25 sous. Chaque famille ne devrait-elle pas tenir à posséder le portrait du chef auguste de la chrétienté?

S'ADRESSER A La Librairie de "L'Union" ARTHABASKA, P. Q.

Enveloppes! Enveloppes!

200,000

Nous avons fini de vendre les 200,000 Enveloppes que nous avions en stock il y a quatre mois. Mais nous venons d'en recevoir un autre 200,000 que nous sommes en mesure de vendre à des prix réellement avantageux. Les marchands, en achetant ici leurs enveloppes, épargneraient d'abord les frais de transport, et bénéficieraient de PRIX exceptionnels.

ACHETEZ VOS ENVELOPPES

LIBRAIRIE DE "L'UNION" ARTHABASKA, P. Q.

# Les enfants pleurent pour le CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

## C'est qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le véritable **CASTORIA** porte la Signature de

*Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK, U.S.A.

### Grande Terre à Vendre

Située à St-Albert de Warwick, à 2 1/2 milles du village de St-Albert et à 5 milles de Victoriaville. Cette terre contient 280 acres, dont 230 en culture et la balance en bois de commerce. 125 acres sont en belle terre de Pointe.

Deux maisons avec dépendances, quatre granges avec écuries, silo, moulin à vent pour fournir l'eau dans toutes les bâtisses. Environ 40 arpents de labour de fait. Roulant d'Agriculture, consistant en machines agricoles, etc., etc.

Aussi 40 bêtes : cornes, 4 chevaux, voitures, etc., etc.

Cette terre pouvant faire deux établissements, pourra être vendue séparément ou tout d'un lot. Une personne peut acheter que le terrain s'il le veut, au goût de l'acheteur.

S'adresser à HENRI LEVASSEUR, Contracteur, Victoriaville, P. Q.

### Agrandissement de Photographies

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons justement dans notre établissement, une personne qui s'occupera exclusivement de l'agrandissement de photographies, portraits, groupes, etc. Fini au crayon (brun et noir) ; fini Sepia (brun) ; fini Pastel (en couleurs), etc., etc. Grandeur oval 14 x 20 bombé ou carré ; 16 x 20 plat.

Il y a déjà plusieurs années que notre nombreuse clientèle nous demandait de combler une lacune existante, car vous n'ignorez pas que jusqu'à maintenant, bien peu nombreuses sont les maisons responsables qui s'occupent de ce genre de travail, et garantissent leur ouvrage. Par contre, nos villes et nos campagnes sont parcourues par des agents très souvent malhonnêtes qui extorquent du public des souvenirs très précieux avec de belles paroles, et avec un système quelconque, réussissant à persuader leurs victimes de leur bonne foi, et se font payer si possible, un prix fabuleux ou un escompte substantiel pour ensuite disparaître et ne plus revenir ; ou reparaître avec des moyens si bien préparés qui forcent le client à de nouveaux déboursés imprévus. Prix cotés sur demande pour toute autre grandeur aussi que pour travail hors de l'ordinaire, tel que : changer d'habit, chapeau, etc. Notre ouvrage est garanti. Il est cependant important que vous nous fournissiez la meilleure photographie possible comme original. Pour fini "Pastel" donnez la couleur des yeux, cheveux, barbe, vêtements, etc. Dix jours sont ordinairement suffisants pour finir tout travail.

Aussi : Cadre pour encadrement de portrait de toute les qualités et de tous prix. S'adresser à La Librairie de "L'Union", Arthabaska

Canada Province de Québec District de Beauce Cour Supérieure No. 9116 Dame Alice Trépanier, ép. ou commune en Biens de Stanilas Labbé, de la paroisse de St Hyacinthe de Ditchfield, dans le district de Beauce, dûment autorisée à instituer les présentes.

Le dit Stanilas Labbé, du même lieu. Défendeur. Une action en réparation de biens a été, ce jour, intentée en cette cause. S'adresser à FORTIER & CLICHE, Procureurs de la demanderesse.

### MANDAT CONFORME A LA COMPOSITION DE S'N PARTI

C'est ce qu'a reçu l'hon. M. King par sa victoire dans Prince-Albert.—Le ministre.—Le premier ministre a déjà commencé à le réorganiser.—L'honorable Dunning.

Ottawa, 21.—Le rapport final de l'élection de Prince-Albert sera connu lundi. Selon toute probabilité l'honorable Mackenzie King, premier ministre sera élu avec une majorité de 5,600 voix. C'est un succès merveilleux, si l'on tient compte de la campagne menée contre lui et son gouvernement. Les conservateurs n'ont rien omis, si les attaques personnelles injustes et méchantes ; ni les manœuvres contre son ministère ; ni le dévoilement de prétendus scandales politiques qui précèdent généralement la chute d'une administration. Dans tous les cas, ils ont échoué.

Il n'est pas facile de justifier les attaques des conservateurs contre la personne du Premier Ministre King. Depuis sa jeunesse, tous ses travaux ont eu pour but l'amélioration des conditions de travail des classes laborieuses. Il s'est lancé dans la vie publique après une préparation sérieuse. C'est l'un des meilleurs orateurs canadiens, doublé d'un économiste et d'un politique de haute envergure. Un homme de cette valeur peut être l'objet des attaques basses et mesquines. Il peut même subir la défaite, mais il possède en lui-même les énergies qui lui permettent de revenir immédiatement au premier plan et de jouer un rôle de première importance. Les attaques des conservateurs n'ont pas nui à la réputation de M. King. Comme l'or qui est jeté au creuset, il en sort en quelque sorte purifié, ennobli par l'épreuve.

M. King, dès 1922 s'est entouré d'hommes selon son cœur, de politiques francs et honnêtes ; d'hommes éprouvés par de longues années de service public et possédant la confiance de l'électorat. Nous avons cité la semaine dernière le témoignage que M. C. H. Cahon, député de Montréal, donnait aux ministres de notre Province. L'honorable H. H. Stevens en portant certaines accusations contre l'administration des douanes décernait un semblable hommage aux autres ministres de langue anglaise du cabinet de sorte qu'il serait inutile d'y revenir. Tous les collègues de M. King sont d'une intégrité parfaite. C'est admis. C'est reconnu, dans tout le pays. Les manœuvres des Tories contre le cabinet King servent à prouver que les ministres sont au-dessus de tout reproche. C'est d'ailleurs ce que révèle l'enquête des Douanes. Le ministre n'a rien épargné pour faire un succès de cette partie de l'administration.

L'hon. M. King entrera en Chambre, dans quelques jours par la grande porte, aux applaudissements non seulement de ses amis et partisans, mais du peuple canadien tout entier. Il est bien important qu'un chef de parti sente qu'il jouit de la confiance populaire. Il est important surtout qu'il détienne un mandat précis sur certaines questions urgentes. Il est important, en vue des conditions que le chef du parti libéral détienne un mandat conforme en quelque sorte à la composition de son parti. En octobre, les électeurs de Prince-Albert avaient à choisir entre un candidat libéral, un candidat conservateur et un candidat fermier. M. Andrew Know, fermier avait représenté ce comté depuis 1917. Le libéral obtint plus de 5 000 voix. Le conservateur prit 2,400 et le fermier 2,600. Comme on peut le constater, le Premier Ministre King a reçu à l'heure actuelle plus de votes que le libéral et le fermier réunis. Il est bel et bien le représentant et des libéraux et des fermiers de cette partie du pays. Il peut en quelque sorte s'autoriser à représenter les deux groupes du parti libéral.

Voilà, à notre modeste point de vue la signification de l'élection de Prince-Albert. Un rapprochement entre libéraux et progressistes. Un mandat d'étroite coopération entre ces deux éléments, dans le meilleur intérêt du Canada. D'ailleurs cette coopération existe de fait depuis le commencement de la session. Si progressis-

tes et libéraux avaient été un peu gênés, le moins timides et distants, les manœuvres lourdes et malhabiles des conservateurs ont solutionné ce problème pour eux. Il ne se passe pas de jours que les adversaires du gouvernement n'accusent les progressistes de traquer de leur mandat. Ils rappellent aux indépendants qu'ils ont tort de donner leur confiance à une administration faible, incapable de gouverner ; à une administration à laquelle ils ont eux-mêmes fait la lutte au cours de la dernière campagne ; à une administration qui n'a pas la confiance populaire ; à une administration qui n'est pas en mesure de décider les grands problèmes du jour. Les alliés de M. King sont des hommes intelligents. Ils ont obtenu un mandat. Ils veulent une liberté complète dans l'exercice de leurs fonctions. Ils ont raison.

Que le public ne s'y trompe pas. Le premier ministre King n'est pas un idéaliste, mais bien un politique très pratique. Il a commencé la réorganisation de son ministère. L'honorable Monsieur Dunning a reçu son appel aujourd'hui. Les Honorables Vincent Massey, Wm Malcolm, W. D. Euler, sont aussi mentionnés. Nous faisons mention de ces noms, parce qu'ils sont depuis longtemps devant l'opinion publique et qu'ils paraissent reçus avec faveur. Qui pourrait nier que des politiques de cette valeur ne seraient pas une force considérable pour l'administration actuelle ? Il y aura des imprévus, comme il arrive généralement. Est-ce que la province de Québec n'aura pas d'autres ministres ?

Au cours des dernières années, tous nos ministres ont été à la hauteur de la tâche. On ne peut pas oublier non plus que la députation actuelle de notre province forme 60 p. c. de la députation libérale, soit un groupe compact de 61 députés dans un parti de 101 membres.

Mais ne devançons pas les projets du premier ministre King. Ils seront connus dans quelques jours.

### \$33,783,114 EN FROMAGE ET EN BEURRE EN 1925

Une augmentation de \$7,255,467 sur l'année précédente dans Québec.—Beaux résultats.—Le nombre des fabriques de beurre et fromage a augmenté de 65

Québec, 20.—Le Bureau des Statistiques de Québec communique à ses correspondants et à la presse en général une estimation préliminaire de la production du beurre et du fromage dans les fabriques au cours de l'année 1925.

Le nombre total des fabriques, qui était de 1563 en 1924, est monté à 1628 en 1925, soit une augmentation de 65 fabriques.

Voici comment sont réparties ces différentes fabriques : 723 de beurre, 576 de fromage et 329 produisant du beurre et du fromage.

Le nombre des vaches qui ont alimenté les fabriques a été de 721,245 comparé à 673,947, en 1924.

En 1925, il a été fabriqué, dans la province, 59,912,683 livres de beurre comparées à 59,722,826 livres en 1924. Le prix moyen de vente du beurre, le livre, en 1925, a été de .382, comparé à .357 l'année précédente.

Le nombre de livres de fromage fabriqués en 1925 a été de 52,973,141, comparé à 39,695,467 livres l'année précédente. Le fromage s'est vendu, en 1925, en moyenne, 205 le livre comparé à 159 l'année précédente.

Tout le beurre fabriqué a donc une valeur globale de \$22,888,188.00 et le fromage de \$10,891,926.00, ce qui forme un total de \$33,783,114.00, soit une augmentation sur l'année précédente de \$7,255,667.00.

Le nombre de fabriques depuis 11 ans, dans la province, a diminué de 430, mais, par contre, la production du beurre est passée de 36,621,491 livres à 59,912,883, soit une augmentation de 61 pour cent ; celle du fromage, qui était, en 1915, de 54,217,113 livres, est descendue à 52,973,141, soit une diminution de 2.34 pour cent. Les deux produits avaient rapporté, en 1915, une somme globale de \$18,471,501 comparée à \$33,783,114.00, en 1925, soit une augmentation de 80.9 pour cent en valeur.

## A VICTORIAVILLE DEUX DANS UN



### La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

Est maintenant combinée avec le Magasin de Vaisselle et de Tapisserie dans le Magasin de Vaisselle, où vous pouvez vous procurer comme auparavant tout ce que vous désirez en fait de Drogues, Remèdes Patentés, Articles de Toilette, Poudre et Parfum, Chocolats, Cigars et Cigarettes, Articles de Librairie, Papier à Lettres, Tapisseries, Argenteries, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Tortoise, Aluminium, Granit, Vaisselle de toutes sortes, Services à diner, etc., etc., etc.

**J.-P.-H. MASSICOTTE,** PROP. VICTORIAVILLE.

### VOUS TROUVEREZ TOUJOURS

A LA "LIBRAIRIE DE L'UNION" A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapeteaux, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie. Spécialités : Articles pour cadeaux et de souvenirs.

Prix défiant toute compétition. "L'Imprimerie d'Arthabaska Inc." Librairie-Imprimeur Propriétaire Arthabaska, P. Q.

### LE JOURNAL REGIONAL

Le journal régional, c'est celui qui est publié dans la région, par des hommes de la région pour la population de la région.

C'est celui que les familles de la région doivent recevoir de préférence aux titres. Sans doute, on conseille de recevoir les bons journaux du dehors, mais à la condition de recevoir et de lire le journal régional d'abord, puis les autres ensuite.

Le journal régional est le plus intéressant et le plus utile pour deux grosses raisons au moins : 1o Il donne les nouvelles de toute la région, ce que ne font pas les autres journaux ; 2o Il traite toutes les questions, petites et grandes, dans un esprit qui cherche toujours le bien de la région, ce que ne peuvent pas faire non plus les autres journaux.

"L'Union des Cantons de l'Est", journal régional, ne devrait-il pas, alors, pénétrer dans tous les foyers de la région ?

Le prix de son abonnement, qui est de \$1.00, ne ruine personne. Qui donc, en effet, ne peut pas donner \$1.00 pour se procurer le moyen d'avoir, chaque semaine, des nouvelles de toutes les paroisses de la région ?

Il suffit peut-être d'y penser pour s'abonner à "L'Union des Cantons de l'Est" ? Eh ! bien, nous faisons présentement à ceux qui ne sont pas encore abonnés à "L'Union des Cantons de l'Est", respectueuse suggestion de s'y abonner aujourd'hui même — pas demain, mais aujourd'hui.

### AVIS A NOS ABONNES

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

A l'avance nous remercions tous ceux qui voudront bien tenir compte de ces petits détails.

### LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE Littérature, Politique, Arts, etc. Directrice : Madame Huguenin (Madeleine). Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à La LIBRAIRIE DE L'UNION, Arthabaska, P. Q.

La "Librairie de l'Union" vient de recevoir directement de Paris, un bel assortiment de ces cartes, les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition, parce que nous les avons importées. Voir nos prix dans notre annonce en quatrième page.

### A VENDRE

Une maison avec cuisine, hangar, écurie et emplacement de 50 pieds par 150 pieds, située dans le village de St-Paul de Chester, appartenant à Alcide Champoux.

Prix très modéré et conditions faciles. S'adresser à GREGOIRE ROBERGE, Exécuteur testamentaire de Alcide Champoux, St-Paul de Chester.

### HOTEL Manoir Victoria

NOUVEAU ET MODERNE Victoriaville, P. Q.

M. Ovide Talbot, vient de faire de grandes améliorations à son hôtel ; il contient 35 CHAMBRES

Eau chaude et froide, dans chaque chambre, à la disposition du public voyageur.

Service de première classe. Le public est cordialement invité d'aller le voir.

J.-O. TALBOT, Propriétaire

11 sept.—J.n.o.

### Adressez-vous à "L'Union des Cantons de l'Est" ARTHABASKA P. Q.

### Pour tous vos travaux d'impression

ENTÉES DE LETTRES, DE COMITE, CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES, ENVELOPPES, CIRCULAIRES, BROCHURES, LIVRES DE TOUTS FORMATS, FACTURES, LIVRES DE REGUS, PROGRAMMES, AFFICHES, ETC., ETC.

N.B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle.

### Rendez votre demeure ATTRAYANTE avec les Papiers-Peints

Base de toute jolie décoration Largeur reconnue 19 1/2 pcs

Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des dessins de goût parfait.

Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques. Mais sa vogue provient de son bas prix.

On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante.

Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit.

En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q.

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles ; travail de loisir ou permanent, bon salaire, travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montréal, P. Q.

Ceux qui désireraient faire encadrer des images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché

### PACIFIQUE CANADIEN

Modifications dans le service des trains

ENTRE QUEBEC ET MONTREAL

DEPART DE QUEBEC (Gare du Palais)

"LOCAL DE TROIS-RIVIERES", 9.00 a. m. dimanche seulement. Arr. Trois-Rivières 11.40 a. m.

"L'EXPRESS DE JOUR", 9.00 a. m., dimanche excepté. Arr. Montréal (Gare Viger) 3.15 p. m.

"LE FRONTENAC", 1.30 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Windsor) 6.15 p. m.

"LOCAL DE TROIS-RIVIERES", 4.00 p. m., dimanche excepté. Arr. Trois-Rivières 6.25 p. m.

"LE VIGIER", 5.00 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Viger) 9.45 p. m.

"L'EXPRESS DE NUIT", 11.55 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Viger) 6.50 a. m. et (Gare Windsor) 7.20 a. m.

ARRIVEES A QUEBEC (Gare du Palais)

"L'EXPRESS DE NUIT", 7.00 a. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Windsor) 11.30 p. m., et (Gare Viger) 11.55 p. m.

"LOCAL DE TROIS-RIVIERES", 9.50 a. m., dimanche excepté. Dép. Trois-Rivières 7.25 a. m.

"LE FRONTENAC", 2.00 p. m., tous les jours. Montréal (Gare Windsor) 9.15 a. m.

"L'EXPRESS DU JOUR", 3.40 p. m., dimanche excepté. Dép. Montréal (Gare Viger) 9.45 a. m.

"LOCAL DE TROIS-RIVIERES", 10.20 p. m., dimanche seulement. Dép. Trois-Rivières 7.50 p. m.

"LE VIGIER", 9.45 p. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Viger) 5.00 p. m.

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets : 30 rue Saint-Jean, tél. 2-0093 ; Château Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0663.

C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique, Gare du Palais, Québec.

R. G. AMIOT, Agent de District, Traffic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

### UN NOUVEAU LIVRE A LIRE

L'ouvrage a pour titre : "Le Diable est aux Vaches et Vie de Jeunesse de Johnny Cassepinette". C'est une histoire en deux parties, originale, humoristique et comportant, dans un roman propre à provoquer bien des éclats de rire, l'une des meilleures leçons d'hygiène rurale. L'auteur, dans des pages pleines de verve, nous offre un récit parsemé de scènes bien canadiennes, de types de paysans, de légendes et de traditions de chez nous qui seront goûtés par tout le monde mais surtout par les gens de la campagne. Chacun de ses personnages présente, par ses actes et par ses paroles, une leçon de choses et qui forme un volume de haute utilité en même temps que très agréable à lire.

C'est une trouvaille heureuse qu'a faite l'auteur, Jean de la Glèbe, en imaginant de présenter un sujet aussi pratique dans une forme aussi originale et amusante. Il y a de tout là-dedans, surtout un sorcier merveilleux dont il faut lire les déliés avec Belzébuth. Ce livre populaire mérite d'être propagé parmi nos cultivateurs qui y trouveront en se récréant au coin du feu des renseignements judicieux et instructifs.

Le roman, de belle tenue typographique, a près de cent pages avec illustrations appropriées. Il est édité par M. L. P. Desjardins, de Québec, qui en a acquis les droits d'auteur. C'est une œuvre que nous recommandons fortement à tous ceux qui aiment à unir l'utile à l'agréable, à s'amuser en s'instruisant. On peut se procurer cette brochure au prix modique de 25 sous, franco, à La Librairie de l'Union, à Arthabaska, P. Q.

### AUTOMOBILE A VENDRE

Un bon automobile Studebaker spécial G, Touring, en parfaites conditions, remis à neuf. S'adresser à J. O. DUBUC, Victoriaville, P. Q.

14 mai.—j.n.o.

### DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En lui faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

**Vous devriez essayer le**



**Vous serez charmé de sa saveur.**

POUR VOS

**IMPRESSIONS  
DE LUXE...**

Lettres de Faire Part,

Cartes d'Invitations

Cartes de Remerciements pour

Sympathies ou Cartes Souvenir,

Notre assortiment est très varié

Et de la plus récente nouveauté.

Attention spéciale aux Commandes données par la malle.

Demandez nos prix

**L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.**

ARTHABASKA, P. Q.

## Bouchers et Marchands

NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

**KRAFT**

Fabriqué spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COUTE MOINS CHER EN DÉFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre!

**DOUBLE ECONOMIE!**

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pcs, 12 pcs, 18 pcs, 20 pcs et 24 pcs.

**NOS PRIX SONT DES PLUS BAS 9 ET 10c. LA LIVRE.**

PRIX SPECIAL PAR QUANTITE.

**LIBRAIRIE DE L'UNION**

ARTHABASKA, P. Q.

### EST-IL BON DE CHANGER DE SEMENCE

(Notes des fermes expérimentales).

Voici une question qui fait toujours l'objet de beaucoup de discussion parmi les cultivateurs. "Est-ce avantageux de changer la semence de temps à autre?" On a souvent obtenu de plus gros rendements en se servant de semence provenant d'ailleurs, et c'est là pourquoi beaucoup de cultivateurs s'imaginent qu'une espèce qui a été cultivée plusieurs années de suite sur une même ferme perd une partie de sa productivité. D'autres au contraire prétendent tout aussi vigoureusement que la productivité d'une semence devrait augmenter avec les années lorsqu'elle est cultivée sur la même ferme parce que, disent-ils, elle s'acclimatise et se prête mieux aux conditions dans lesquelles elle a été cultivée. L'organisation des fermes expérimentales fédérales, qui se compose d'un grand nombre de fermes annexes, situées dans différentes parties du pays, et qui travaillent coopérativement avec les cultivateurs de la localité, est spécialement bien située pour étudier la question à tous ses points de vue.

Sans entrer dans tous les détails de la question, disons que les observations que nous avons faites jusqu'à date nous portent à cette conclusion que l'on ne doit changer de semence que dans les cas suivants:

(a) Lorsqu'on peut se procurer de la semence d'une espèce meilleure et plus utile que celle dont on se sert actuellement. On ne peut connaître ce fait qu'en essayant soigneusement d'autres espèces qui paraissent avoir plus d'avenir que celle que nous cultivons actuellement. En attendant d'être fixé sur ce point, on fera bien de conserver l'ancienne espèce jusqu'à ce qu'on ait des preuves absolues de la qualité relative de la nouvelle espèce introduite. Il peut arriver qu'un changement d'espèce soit à désirer en raison de changements de conditions sur la ferme.

(b) Lorsqu'une espèce est devenue mélangée avec une autre.

(c) Lorsque la récolte s'est sérieusement endommagée, en raison d'accidents de température ou d'autres facteurs. Il peut arriver cependant que l'on peut obtenir de la semence d'une qualité passable d'une récolte qui est fortement endommagée, mais on ne devrait jamais, en aucune circonstance, employer de la semence de ce genre avant d'en avoir essayé la germination et l'énergie végétative.

(d) Lorsque la semence s'est endommagée au cours du battage ou de la conservation.

(e) Lorsqu'on n'a pas les machines qu'il faut pour bien nettoyer la semence. On ne saurait trop insister sur ce point qui est absolument nécessaire de parfaitement nettoyer tout le grain dont on doit se servir comme semence. On doit faire passer la semence trois ou quatre fois au moins par un bon crible. Si on ne peut pas le faire, alors on fera bien de faire venir d'ailleurs de la semence pure d'une bonne qualité.

L. H. NEWMAN, Céréraliste du Dominion.

ROD AND GUN DE MARS

A handsome special section containing the winning photographs of the amateur photo contest recently conducted by Rod and Gun is an interesting feature of the March issue of the magazine, which has been just published.

The cover design of the March issue is also of great interest. It is a very fine color reproduction of a remarkable photograph of two bull moose lying with their antlers interlocked, having fought to the death. The contents of the magazine for March are of equally interesting nature for sportsmen.

The month's stories included a very live article by George H. Charles who recites an entertaining narrative of A Tenderfoot Hunt in the Wilds of British Columbia, as well as other hunting and fishing narrative.

The regular monthly feature are good and Raymond Thompson continues his series in the Big Woods of Canada with the Fox Family, while A. Bryan Williams has another good chapter of the series Breezes from the West. Bonnycastle Dale deals with Ca-

### AVIS A NOS ABONNES ET A NOS CLIENTS

Vu les règlements adoptés par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'étranger, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

A l'avance nous remercions tous ceux qui voudront bien tenir compte de ces petits détails, car tous les jours il nous faut payer, aux banques, des montants assez élevés pour les chèques que nous recevons.

Somersworth

—M. et Mme Philippe Lafrance ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Julienne-Jeanne d'Arc-Irène, Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Normandeau.

mera Hunting on the Great Barrens of Nova Scotia.

Rod and Gun is published monthly by W. J. Taylor, Limited, Woodstock, Ont.

CONVENTUM DES ANCIENS ELEVES DES FRERES DU SACRE-COEUR AU COLLEGE DE VICTORIAVILLE

Pendant les vacances 1926 il y aura au Collège de Victoriaville une grande réunion des Anciens de cette institution, depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

La date de ce conventum n'est pas encore déterminée.

Mgr de Nicolet a promis d'être des nôtres alors et de bénir la nouvelle chapelle.

Les intéressés sont respectueusement priés de faire parvenir leur adresse actuelle au Rév. Frère Directeur, Collège du Sacré-Cœur, Victoriaville, P. Q.

### TRAITEMENT DE LA SEMENCE POUR PREVENIR LE CHARBON DE L'AVOINE

(Notes des fermes expérimentales.)

Le charbon de l'avoine est une maladie sérieuse, qui attaque les épis de la plante et qui forme des masses de poudre brun-foncé; cette maladie revient tous les ans; elle cause de grands dégâts dans les champs d'avoine, dégâts qui varient en proportion de la proportion de la semence employée et des conditions de température. Les plantes charbonneuses sont généralement rabougries et échappent ainsi à l'attention.

L'organisme du charbon pénètre dans le grain à l'époque où celui-ci germe, et c'est là le fait sur lequel on se base pour combattre la maladie. La semence du grain est donc la source d'infection, il faut que les traitements employés détruisent les spores qui se trouvent sur la surface du grain sans abîmer la faculté germinative de celui-ci.

METHODES D'ARROSAGE

Mélangez une chopine de formaldéhyde (10 pour cent de formaldéhyde) dans 40 gallons d'eau. Mettez l'avoine sur un plancher propre, arrosez-la avec la solution de formaldéhyde et mélangez-la parfaitement en la retournant à la pelle. Continuez à retourner jusqu'à ce que chaque grain du mélange soit bien humecté mais ayez soin que le grain ne soit pas trempé de la solution car un excès de liquide l'abîmerait. Recouvrez ensuite le tas avec des sacs qui ont été saupoudrés avec la solution de formaldéhyde, enlevez ces sacs trois heures plus tard et étendez le tas de grain en une couche mince pour le faire sécher. Vous pourrez semer ce grain dès qu'il est assez sec pour passer par les tuyaux du semoir, mais il faudra charger légèrement l'ouverture du semoir

parce que les grains seront légèrement gonflés. Quarante gallons de solution suffiront pour traiter de 50 à 60 boisseaux en comptant deux pintes par boisseau.

TRAITEMENT CONCENTRE OU TRAITEMENT A LA FORMALINE SECHE

Nous recommandons cette méthode parce qu'elle est sûre, simple, utile et facile à appliquer.

On met le grain en tas sur le plancher de la grange et pendant qu'on le retourne à la pelle pour en faire un autre tas, on le pulvérise avec une solution composée d'une partie de formaldéhyde dans une partie d'eau; on applique cette solution à raison de une chopine par 25 boisseaux de grain. Pour cette opération on se sert d'un pulvérisateur à bras ou d'un atomisateur. Cette méthode présente un inconvénient: elle irrite les yeux, les narines et la gorge mais on peut éviter cette irritation en créant une bonne circulation de l'air et en tenant le pulvérisateur près du tas. Après avoir bien pulvérisé l'avoine, on la recouvre de sacs que l'on a également pulvérisés des deux côtés. On enlève les sacs exactement cinq heures après cette opération, on met le grain en sacs et on sème immédiatement. Cette méthode n'est bonne que pour l'avoine.

R. R. HURST,

Ferme expérimentale de Chalottetown, L.-P.-E.

LES CARTES pleurent pour vous  
**CASTORIA**  
DE FLETCHER

### RICHE MINE DE PLATINE EN ALBERTA

Edmonton, Alberta, 20.—Un radio de Fort-Smith, Territoire du Nord-Ouest, mande qu'une mine de platine, une des plus riches du monde a été découverte près de File au Caribou, à pas plus de huit milles de Fort Fitzgerald, Alberta. Le gisement se prolonge jusqu'à une faible distance de Fort-Chippewyan, un des plus anciens forts du Nord-Ouest.

La mine a été trouvée par un ancien arpenteur fédéral, M. R. W. Dunne.

### L'ANODYNE

Savez-vous que c'est le nom d'un remède extraordinaire et supérieur à tout ce qui se vend, pour les rhumatismes, l'érésypèle, l'eczéma, les plaies gangreneuses, pour les cas de boiterie, les cravasses, etc. C'est l'ANODYNE antiphlogistique, qui se vend au Sanatorium Vétérinaire de Victoriaville, dont M. T. D. Geoffroy est le dépositaire, au magasin de M. Arthur Gamahe. Prix raisonnable.

28 jan.—4 f.

### NEW-YORK EST INTERESSÉE



Le totem exposé dans la vitrine des bureaux du Chemin de fer national du Canada, sur la Cinquième avenue, à New-York, soulève un grand intérêt dans les journaux et parmi les passants. Tout le monde s'arrête pour admirer ce spécimen de l'art canadien primitif et lire la légende qui se rapporte à ce curieux monument, réplique authentique d'un totem des indiens Haïda de la Colombie-Britannique. Comme on le sait le totem symbolise un mythe religieux ou l'histoire d'une noble famille indienne. C'était la coutume autrefois de le planter à travers le corps d'un prisonnier de guerre déposé vivant au fond de la fosse. Les blancs ont fait cesser cette coutume barbare.



La plus digestible des sucreries

Les adultes, comme les enfants, aiment à savourer notre pur Sirop de Maïs à cause de son goût délicieux. Ce sirop est riche en éléments nutritifs et est facile à digérer. Les médecins le recommandent.



### Images Mortuaires

Les images mortuaires sont sans contredits les meilleurs objets que l'on puisse offrir à un parent ou ami du défunt, pour l'engager à adresser à Dieu une prière, pour le repos de son âme.

Afin de mettre ces images à la portée de tous, nous les offrons aux prix suivants. Impression comprise du nom, de l'âge du défunt et des prières.

Avec une croix à la place du portrait		Avec portrait du défunt.	
25 IMAGES.....	\$1.00	25 IMAGES.....	\$2.00
50 IMAGES.....	\$1.25	50 IMAGES.....	\$2.50
75 IMAGES.....	\$1.50	75 IMAGES.....	\$3.00
100 IMAGES.....	\$2.00	100 IMAGES.....	\$3.50

Envoyez l'argent en même temps que la commande. Écrivez bien lisiblement. Nous acceptons des bons de poste ou des timbres, pour toute traction de piastre.

Les formules ou prières seront mises suivant l'âge ou l'état du défunt, ou tout autre à votre choix.

Nous n'acceptons aucune commande moins de 25 cartes. Envoyez si possible le meilleur portrait du défunt que vous avez.

Nous pouvons reproduire un portrait, et le détacher d'un groupe, au cas bien que s'il était pris seul, mais indiquez-nous lequel vous désirez faire reproduire, par une petite croix au-dessus de la tête ou au pied; mais jamais dans la figure ni trop près de la tête.

Nous avons au-delà de 75 variétés de cartes différentes, à moins d'avoir contraire nos envois différents.

Toutes commandes par la malle recevront la plus prompte attention. Lorsque l'ouvrage sera terminé, le tout vous sera retourné par la malle sans charge extra.

Votre tout dévoué,

ADRESSEZ VOS ORDRES "L'UNION DES CANTONS DE L'EST," Arthabaska, P. Q.

P.S. Nous garantissons notre ouvrage de 1ère classe, car nous faisons une spécialité de ces cartes, et promettons de vous satisfaire.

Nous avons le plus beau choix de cartes mortuaires, récemment reçues de Paris que vous puissiez désirer.

Nous conseillons à tous ceux des alentours de venir les choisir eux-mêmes. Pour ceux trop éloignés nous les choisirons suivant l'âge et l'état de la personne défunte.

(Déterminez ce coupon sur lequel vous remplirez vos ordres. Et vous nous le retourneriez par la malle.)

Nom du défunt.....  
 Epoux de.....  
 Décédé à.....  
 Le.....  
 Ou Fils de.....  
 A l'âge de.....  
 Nombre de cartes sans portraits.....  
 Nombre de cartes avec portraits.....  
 Montant de l'argent inclus \$.....  
 Votre nom.....  
 Votre adresse.....

Commande donnée à L'UNION DES CANTONS DE L'EST Arthabaska. Vous trouverez aussi: Cartes-Deuil de visite. Bouquets spirituels effrands de messes. Enveloppes, Papier deuil

ETABLIE EN 1866

**L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.**

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—000 ARTHABASKA 000—

Cadres, Moulures,  
Miroirs, Vitres,

Etc. Etc.

— SPÉCIALITÉ : —

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour

VITRES ET IMAGES DE TOUTES GRANDEURS

GROS ET DETAIL

ARTHABASKA, P. Q.



# Harnais de Travail

(Marque "Alligator")

## Un Cheval Attelé avec le Harnais Marque (Alligator)

Travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE

"ALLIGATOR"

ou a su proportionner les différentes pièces qui les composent de manière à faciliter

LA FORCE et l'ENDURANCE

Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et les joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le Harnais par Excellence confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend pas plus cher que les autres. Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYE AUX MARCHANDS

LAMONTAGNE LIMITEE

BLOC BALMORAL

338, Notre Dame Ouest, Montréal, Canada  
Près de la rue McGill

### A VENDRE

#### La Maison de Laurier

A ARTHABASKA  
est à vendre

C'est une excellente occasion d'acheter à la campagne une grande maison ayant tout le luxe et le confort des maisons de la ville.

Terrain spacieux, parterre et bocage, verger, garage et autres dépendances.

C'est dans cette maison que Laurier a passé 30 ans de sa vie.

Prix très modéré et conditions faciles.

S'adresser à

C.-R. GARNEAU, notaire, Arthabaska.

ou à

Mme S. George Harvey,  
367 Elm Ave Westmount,  
Montréal, P. Q.

### A VENDRE

Une bague saphir montée en or blanc. Prix \$15.00.

S'adresser à

Mme J. O. R. GUAY,  
Victoriaville.

13 août—j. n. o.

Canada  
Province de Québec  
District d'Arthabaska  
No 21  
Dame Veuve Joseph Baril, de Gentilly,  
vs  
Demanderesse,  
Joseph Lamontagne, cultivateur, autrefois  
de Notre-Dame de Lourdes, aujourd'hui de la  
Province d'Ontario,  
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, vs  
Arthabaska, le troisième jour de février 1926.  
MARCEAU & PICHET, P. C. S.  
Louis Houde, Avt de la demanderesse.

### LE SAMEDI

En vente, à 10 cents le numéro ou \$4.00 par an, chez tous les distributeurs ou chez les Éditeurs-proprétaires, Poirier, Bessette et Cie, 131 rue Cadieux, Montréal.

### CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 26 février 1926, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route entre Plessisville et St-Ferdinand, à commencer le 1er avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Plessisville, St-Ferdinand, Ste-Sophie de Mégantic, Valence et Woodside et au Bureau de l'Administrateur du District Postal, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur du District Postal,  
QUEBEC, 12 janvier 1926.

STANNER GREEN,  
Administrateur.

### CANADIEN NATIONAL

Départ de Victoriaville

Trains pour Montréal:  
2.01 A. M. tous les jours  
7.44 A. M. excepté le dimanche  
3.00 P. M. excepté le dimanche.

Trains pour Richmond, Sherbrooke et West: 6.19 P. M. excepté le dimanche.

Trains pour Québec:  
3.50 A. M. tous les jours  
9.55 A. M. excepté le dimanche  
12.12 P. M. excepté le dimanche.

Trains pour Princeville, Plessisville et Lyster: 8.48 P. M. excepté le dimanche.

Trains pour Doucets Landing:  
7.50 A. M. excepté le dimanche  
1.45 P. M. excepté le dimanche.

Pour plus d'informations s'adresser à M. A. Pelletier, agent, Victoriaville.

## La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencé de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licencés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CÉLÈBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIÉS: Adj. D. Main, 361 rue St. Paul; J. S. Mercier & Co, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Eng., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Eng., 145 rue St. Paul; J. P. Guy, Eng., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Garneau, 37 Sous le Fort.

LA BRASSERIE BOSWELL,  
La première Brasserie au Canada,  
Fondée en 1668.

## LES TOURISTES DANS LES BOIS-FRANCS

Il y a à peine cent ans, la partie de notre Province surnommée les Bois-Francis, c'est-à-dire les comtés d'Arthabaska et de Mégantic, n'était qu'une immense forêt de hêtres, de merisiers, d'érables, de chênes et d'ormes; elle n'était habitée que par les bêtes sauvages. En 1825, un chasseur canadien, nommé Dubuc, qui, un des premiers, avait osé s'aventurer dans cette contrée, fut assassiné par les sauvages qui prétendaient être les seuls maîtres de cet endroit de chasse.

Aujourd'hui cette contrée est une des plus pittoresques et des plus florissantes de la Province de Québec; elle possède de jolies petites villes et de coquets villages et elle est sillonnée de magnifiques routes qui en font un endroit recherché par les touristes. Cette année surtout sera une année exceptionnelle pour les touristes dans les Bois-Francis, car il y aura au mois d'août, à Victoriaville, un convention des anciens élèves du Collège du Sacré-Cœur.

Des milliers d'élèves venus de tous les points du Canada et des États-Unis ont fréquenté cette célèbre institution depuis sa fondation en 1872 à Arthabaskaville, et un grand nombre d'entre eux se proposent de venir assister à cette réunion pour revoir leur Alma Mater et cette belle contrée qu'ils ont apprise à aimer pendant leur séjour au Collège. Ceux d'entre eux qui n'ont pas encore envoyé leur adresse actuelle au Rév. Frère Directeur du Collège de Victoriaville, sont priés de le faire aussitôt que possible.

Canada  
Province de Québec  
District d'Arthabaska  
No 10  
Herbert J. Elliott, du canton de Durham,  
dans le district d'Arthabaska, marchand,  
vs  
Demandeur,  
Harold Nixon, autrefois du même lieu, et  
maintenant d'un endroit inconnu aux États  
Unis d'Amérique,  
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, vs  
Arthabaska, 26 janvier 1926.

MARCEAU & PICHET, G. C. M.  
F. Campbell, Avt du Demandeur.

## L'AUTEUR DU PONT DE QUEBEC EST DECEDE SAMEDI A MONTREAL

Le célèbre ingénieur Phelps Johnson, président de la Dominion Bridge, qui fit les plans du pont de Québec actuel et dirigea personnellement la mise en place de la seconde travée centrale, est décédé à l'hôpital Royal Victoria, à l'âge de 76 ans.—Reconnue internationale.

Montréal, 22.—M. Phelps Johnson, l'auteur du pont de Québec actuel, l'un des plus célèbres exploits du génie mécanique dans le monde entier, est décédé à l'hôpital Royal Victoria, ici, samedi, après une maladie de près de trois mois. Il était âgé de 76 ans.

Bien que le pont de Québec demeure son œuvre capitale, M. Johnson a projeté, dévisé et surveillé la construction d'un grand nombre d'autres travaux gigantesques. Il s'était acquis une réputation internationale, était par tout honoré et respecté. Son nom passera dans l'histoire comme l'un des plus grands ingénieurs du continent. M. Johnson était président de la Dominion Bridge Company. Il était natif de Warwick, New-York, où il vit le jour le 23 octobre 1849. Ses plans pour la construction du pont de Québec avaient été acceptés, bien que les ingénieurs éminents des États-Unis, de l'Angleterre et de l'Allemagne fussent de forts concurrents. Lors de l'enquête de la mise sur place de la première travée centrale, M. Johnson ne dirigeait pas les travaux. Il le fit ensuite avec le succès que l'on sait.

## NOTRE COMMERCE DE VIANDES

Dans son rapport annuel le Ministre fédéral de l'Agriculture dit que le Canada a amplement maintenu l'excellente réputation qu'il s'était acquise pour ses viandes, et la demande de viandes inspectées augmente, aussi bien au pays qu'à l'étranger.

A l'exposition des produits laitiers de l'Empire Britannique le bœuf canadien a remporté une fois de plus le premier prix et la qualité de nos produits ne cesse de s'améliorer.

Cet état de choses fort encourageant peut être attribué aux examens rigoureux avant et après l'abatage qui sont conduits par le service des viandes et des produits alimentaires de la division de l'hygiène des animaux du Ministère.

Il y a à améliorer non seulement dans les produits eux-mêmes mais aussi dans la façon dont ils sont appréciés. On donne plus de soin au contrôle sanitaire et à l'aménagement des salaisons. Grâce aux travaux soigneux, pratiques et scientifiques, les produits sont remis au consommateur dans un état tel qu'il ne saurait y avoir aucun doute relativement à leur état hygiénique, à leur salubrité et à leur propreté.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)



## UNE CRISE BUDGETAIRE

Parlant de la crise qui sévit en France, la "Correspondance Universelle" écrit ce qui suit:

"En France, la crise est uniquement budgétaire; nous ne connaissons pas, pour le moment, de crise économique. Au contraire, tous les techniciens étrangers assurent que notre pays traverse une période de prospérité sans précédent, et ont confiance dans le développement de notre agriculture, de notre industrie et de notre commerce. Ce sont là, sans doute, des constatations par trop optimistes. La situation présente est moins brillante qu'elle ne le paraît à un observateur superficiel: on ne peut pas dire qu'un pays est prospère

quand les classes laborieuses et honnêtes se dépouillent au profit des habiles et des mercantis. Parce qu'on remue beaucoup d'argent en France, il ne s'ensuit pas nécessairement que la collectivité française s'enrichisse. En tous cas, l'État s'appauvrit. Et, pour l'avenir, il est à craindre que l'économie française ne soit atteinte par la raréfaction qui se fait déjà sentir dans des pays tels que l'Angleterre, l'Allemagne ou la Pologne, si les nations européennes ne s'entendent pas à bref délai pour créer les États-Unis d'Europe."

## GARE AUX FRAUDEURS

Une question intéressante est venue sur le tapis cette semaine à la Législature de Québec: celle des moyens à prendre pour diminuer, sinon exterminer tout à fait, le nombre des filous et des escrocs qui parcourent les campagnes et réussissent très souvent à soustraire de l'argent aux cultivateurs.

C'est hélas! un fait avéré qu'un grand nombre de nos bons cultivateurs sont victimes chaque année des escrocs de profession qui promettent monde et merveille à tout venant. Les vilains aussi bien que les centres ruraux ont à souffrir de l'œuvre néfaste de ces filous, mais on dirait que ces derniers opèrent de préférence depuis quelques années à la campagne, comme s'il s'y sentaient plus à l'abri. De jolies fortunes, fruit d'une lente économie, ont ainsi été englouties pour le malheur des petits épargnants.

Cet état de choses est vraiment déplorable, et il est à espérer que l'on trouvera un jour les moyens de se débarrasser de cette pègre gloutonne qui, sous de fausses représentations, accapare et retient les économies de ceux qui gagnent péniblement et honnêtement leur vie.

En attendant, nous recommandons à tous la plus grande prudence quand un inconnu bien attifé et fort en verve offre, ici ou là, des occasions d'affaires mirobolantes, colossales, extraordinaires, car les fortunes réalisées en un clin d'œil sont rares.

## PRETRES CHASSES DU MEXIQUE

Ils arrivent à San-Antonio, Texas, épuisés par un voyage de six jours

San-Antonio, Texas, 21.—Trois prêtres espagnols chassés de San Pedro de Las Colonias, Coahuila, Mexique, viennent d'arriver ici épuisés de leur six jours de voyage sans argent.

Ce sont les abbés Ricardo Saz Lavilla, Eugenio Arana et Antonio Aguado. Il fallut les mettre sous les soins d'un médecin.

Les Mexicains ne leur avaient laissé que leurs habits. Le maire Francisco Saracho leur intima dimanche dernier l'ordre de partir.

Les prêtres eurent beau protester on ne les écouta pas. On les jeta dans un automobile et on les conduisit à la limite de la ville.

M. l'abbé Lavilla retourna dans la ville le matin suivant après avoir passé la nuit avec des bergers. En vain il demanda au maire sa liberté. On l'expulsa du nouveau de la ville.

## LA REVISION DU TRAITE DE VERSAILLES

Washington, 21.—Une résolution présentée hier par le représentant socialiste Berger prie le Président de convoquer une conférence internationale pour la révision du traité de Versailles. Elle demande la publication de tous les documents alliés concernant les causes de la Grande Guerre.

M. Berger dit que la guerre fut le fruit d'un million de mensonges et que le plus grand mensonge était de dire que l'Allemagne était l'unique cause de la guerre.

"L'infernale pacte de Versailles, dit-il, repose sur ce mensonge".

## UNE LOCOMOTIVE LUI TOMBE SUR LA TETE

Ottawa, 21.—James Onostokkie, Hull, a été tué instantanément à Chelsea, Québec, samedi, par une locomotive qui lui est tombée sur la tête du haut d'un pont à chevâlets haut de quarante pieds.

Le mécanicien Jack Thompson s'en tira avec une fracture de la jambe.



## Découverte Scientifique AUX PERSONNES MALADIVES La merveille du Temps moderne

Femmes ou filles, demandez-moi mon merveilleux Elixir REFORMATEUR qui purifie et enrichit le sang.

Chez l'homme, LE REGENERATEUR qui vous donnera la force et la santé, en vous purifiant le sang et l'enrichissant.

Veillez demander notre empiète merveilleuse pour mal de reins, chez femmes et hommes à 50 cts.

Après de longues années de recherches, le Professeur Sauvage COUCOUCHI

A enfin réussi à trouver un remède, composé d'herbes et de plantes sauvages, capable d'amener un prompt soulagement à tous les maux, maladies extérieures dues à l'impureté du sang, telles que chous, abcès de toutes sortes, quels que soient les noms sous lesquels on les désigne, glandes tuberculeuses, eczémas, même les cas les plus graves, jambe de lait, plaies, ulcères de tous genres (même la gangrène de vieilles), fongues, mauvaises coupures, grosse (voire les ulcères cancéreux) et toute démangeaison, hémorroïdes, rhumatisme. Aussi maladies vénériennes de tous genres.

Vous qui souffrez, n'attendez pas à demain.....? Ecrivez-moi immédiatement, donnant tous les détails de votre maladie, et je vous enverrai aussitôt le prix du traitement QUI VOUS SAUVERA.

Je reçois tous les jours des quantités de lettres des gens qui y trouvent du soulagement en y prenant mes remèdes.

Un essai immédiatement vous convaincra.....? Toute correspondance strictement confidentielle.....?

Veillez bien remarquer que les femmes ou filles qui sont atteintes de l'Anémie, Beaumal ou dérangement peuvent demander notre traitement qui représente une bagatelle par jour pour un mois.

Protégez votre argent en l'envoyant par lettre enregistrée ou mandat express ou money order. Dans ce cas, nous serons responsables, au cas de perte, de la marchandise qui vous sera expédiée. Nous pouvons retracer plus facilement par ces moyens, la marchandise ou l'argent.

Mes remèdes sont envoyés aux États-Unis. Dans le Canada ils sont envoyés franco.

Découpez notre annonce et conservez-la. Avec votre commande pour remède, nous vous enverrons un livre explicatif illustré gratis.

## PROFESSEUR A. COUCOUCHI

MONUMENT, P. Q., CANADA.

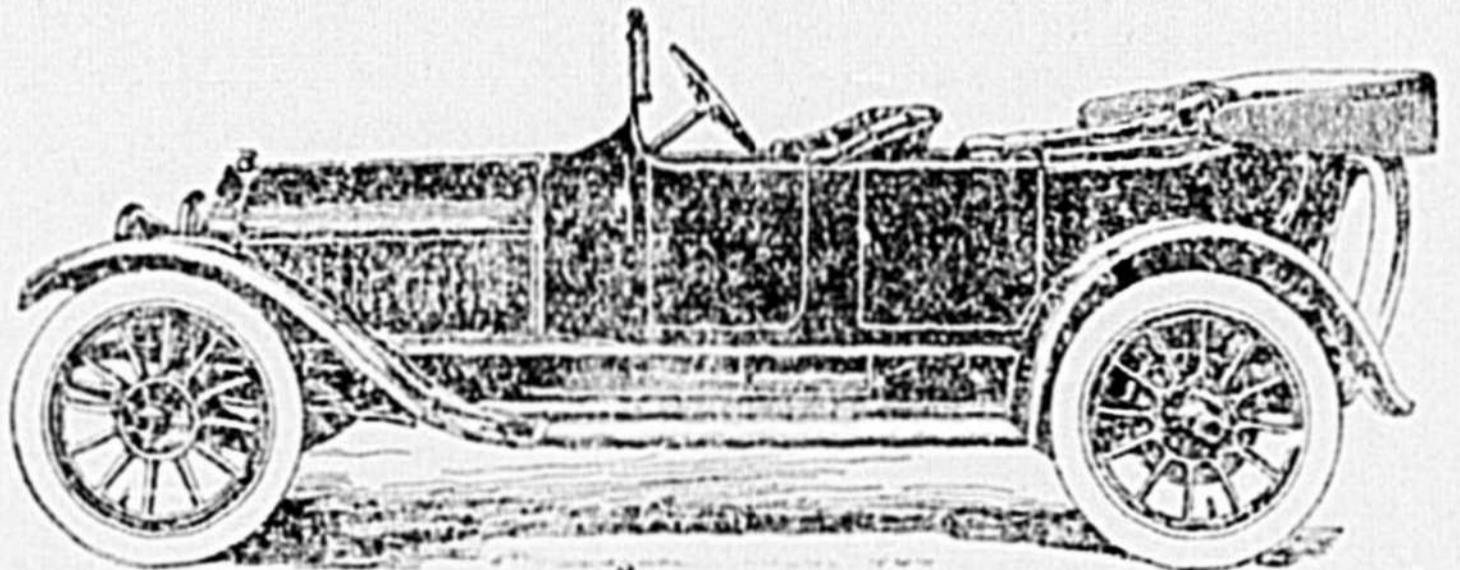
BOITE 31  
P. S.—Décrivez longuement les maux que vous ressentez. Dites-nous votre âge, votre pesanteur. Une réponse vous sera faite.

Toute consultation gratis, personnellement ou par écrit.

"AUSSI SI VOUS VOULEZ VOUS FAIRE UN BON SCOTCH OU BRANDY A DOMICILE, ENVOYEZ-MOI 50 CENTS PAR MANDAT DE POSTE OU EN TIMBRES, VOUS RECEVREZ UN ECHANTILLON POUR LA PREPARATION, AINSI QUE LES RENSEIGNEMENTS, AFIN QUE VOUS AYEZ UN SUCCES, ET LE FAIRE VOUS-MEME."

## J.-N. PARADIS PEINTRE

VICTORVILLE, P. Q.



M. PARADIS annonce au Public en général qu'il vient de faire de grands agrandissements à son Atelier de Peinture et qu'il se chargera, comme par le passé du

Peinture de Voitures, Automobiles, etc.

Lavage des Automobiles

Réparations des Pianos et des Meubles.

Ses Prix sont Bon Marché et son travail garanti de Première Classe

Une Visite vous convaincra

14 mai j. n. o.

Tél. Local

## AUX AMATEURS DE VIOLON

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon: Cordes en nerfs ou en acier, chevalet, archet, queue, rosine, tee., etc.

LISEZ CECI: LISEZ CECI: Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitrail, espèce de papier coloré pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrée, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis

## A VENDRE

UN MAGNIFIQUE GRAMOPHONE A VENDRE A BON COMPTE.

S'ADRESSER A

CASIER POSTAL 87,  
ARTHABASKA.

Venez visiter notre Librairie. Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

## CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

### HORAIRE

PRENANT EFFET LE 3  
JANVIER 1926

RICHMOND-VICTORVILLE  
DOUCETS LANDING-QUEBEC

Le Train No. 117 quittant Québec à 7.25 A. M., excepté le dimanche, a été annulé.

Un nouveau Train, No. 119, quittera Québec à 3.14 P. M., excepté le dimanche, arrivant à Victoriaville à 6.19 P. M. et arrivant à Richmond à 7.25 P. M.

Le Train No. 121, excepté le dimanche, laissera Québec à 12.25 P. M. au lieu de 12.01 P. M., arrivant à Victoriaville à 3.09 P. M. et à Richmond à 4.05 P. M.

Un nouveau Train, No. 120, laissera Richmond à 8.56 A. M., excepté le dimanche, arrivant à Victoriaville à 9.55 A. M. et à Québec à 12.20 P. M.

Le Train No. 129 laissant Richmond à 9.30 P. M., excepté le dimanche, arrivant à Québec à 7.50 P. M. a été annulé.

Le Train No. 122, excepté le dimanche, laissera Richmond à 7.40 P. M. au lieu de 7.10 P. M., arrivant à Victoriaville à 8.48 P. M. et à Lyster à 9.50 P. M.

Le Train No. 125, excepté le dimanche, laissera Victoriaville pour Doucets Landing à 1.45 P. M. au lieu de 2.35 P. M.

Le Train No. 126, excepté le dimanche, laissera Doucets Landing pour Victoriaville à 5.00 P. M. au lieu de 5.15 P. M.

Le Train No. 33 laissera Québec tous les jours à 11.30 P. M., arrivant à Victoriaville à 2.01 A. M.

Le Train No. 34 laissera Richmond à 2.10 A. M., arrivant à Victoriaville à 3.50 A. M. et à Québec à 7.10 A. M.

Pour autres informations s'adresser à l'Agent du Canadian National Railway.

M. A. PELLETIER

Victoriaville.

## A VENDRE

Auto Chevrolet "Baby Grand" en parfait ordre à vendre ou à échanger pour un plus petit char. S'adresser à

Dr MASSICOTTE,  
Victoriaville

6 août—j.n.o.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.